

Les mortiers estampillés d'Avenches

Autor(en): **Guisan, Marjolaine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de l'Association Pro Aventico**

Band (Jahr): **22 (1974)**

PDF erstellt am: **05.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-243506>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les mortiers estampillés d'Avenches¹

Marjolaine GUISAN

Introduction

Du millier de mortiers ou fragments de mortiers en céramique commune trouvés à Avenches, un tiers porte une estampille près du déversoir. Ce nombre considérable de pièces signées nous a conduit à les étudier pour elles-mêmes, dans le but de voir s'il était possible de les localiser par leur fréquence et de reconnaître l'existence d'un centre de fabrication.

Comme ces estampilles n'ont encore été l'objet d'aucune publication d'ensemble (à l'exception de quelques-unes d'entre elles qui proviennent de fouilles anciennes et de celles qui accompagnent la céramique de l'insula 16²), nous en avons dressé l'inventaire complet jusqu'à l'année 1973. Puis, dans l'espoir de parvenir à localiser la fabrication de certaines pièces, nous avons mené une enquête que nous avons circonscrite en Suisse et dans quelques régions immédiatement avoisinantes (Narbonnaise, Franche-Comté, Bourgogne et sud du limes germanique).

Pour cela, nous avons procédé de diverses manières, soit en correspondant avec les directeurs de fouilles ou de circonscriptions, soit en dépouillant le Corpus des Inscriptions latines et les principales revues archéologiques suisses, françaises et allemandes, soit encore en nous fondant sur le fichier établi par E. Ettlinger.

Cette enquête, si elle ne nous a guère aidée dans la détermination de certaines signatures de lecture douteuse ou dans la localisation de pièces isolées, nous a permis toutefois d'envisager des lieux de provenance pour les estampilles dont la fréquence dans un même site est au moins de cinq exemplaires. En nous basant sur la répartition des noms de potiers, nous avons distingué trois groupes. Le premier comprend les pièces importées de Narbonnaise à Avenches, le second celles dont la fabrication peut être localisée à Vidy, le troisième, enfin, celles qui ont été produites à Avenches.

Nous avons ensuite dressé des cartes, à l'aide desquelles nous tenterons, en conclusion, de définir la situation d'Avenches dans la fabrication et la diffusion du mortier en céramique commune. Ces cartes demeurent relatives, car nous n'avons pu toujours accéder au matériel et vérifier l'aspect exact de certaines estampilles.

¹ Nous remercions vivement toutes les personnes qui ont participé à l'élaboration de cette étude sur les mortiers estampillés d'Avenches, en répondant à nos questions, en nous donnant accès aux musées et à leurs réserves. Nous adressons tout particulièrement notre reconnaissance à M^{me} E. Ettlinger, professeur à l'Université de Berne, qui nous a grandement facilité la tâche en mettant à notre disposition un fichier général de mortiers estampillés. Son aide nous a été précieuse dans l'établissement de nos cartes de répartition.

Nos remerciements vont également à M. H. Bögli, directeur des fouilles d'Avenches et conservateur du Musée romain pour l'aide qu'il nous a apportée et à M^{lle} E. Müller, MM. A. Müller et A. Veraguth, dessinateurs, qui nous ont permis d'illustrer abondamment l'inventaire que nous proposons.

Les références bibliographiques sont indiquées de façon sommaire par le nom de l'auteur ou de la revue, et par l'année de publication.

Chacune de ces références est reprise dans une bibliographie générale et complète en fin d'article.

² MOMMSEN 1854, 349, 1, 5, 7, 8; HAGEN 1878, 188-195, 222, 234, 235, 240; CIL XIII, 10006, 23, 67, 75, 76c, 102, 126, 136; Bull. Pro Aventico 21, 1970/71, pp. 30-31, cat. 1-15.

Mais avant même d'inventorier les estampilles, nous avons jugé bon d'entrer dans quelques considérations plus générales qui nous permettront de justifier la terminologie que nous utilisons et de présenter les principales formes que nous retenons.

I. Terminologie et utilisation

La dénomination de ces récipients pourvus d'un déversoir et dont la paroi intérieure est revêtue d'un sablage de grains de quartz mêlés à d'autres éléments (du mica notamment) est diverse.

Nous avons opté pour la traduction littérale du mot latin *mortarium*, «mortier», qui est, si l'on s'en réfère à l'analyse terminologique qu'en donne W. Hilgers³, la plus appropriée à désigner ce genre de récipients.

Avec lui et en considérant également la définition proposée par le Dictionnaire des Antiquités grecques et romaines⁴ – «bassine pour mettre de l'eau chaude et destinée aux lavages» – nous rejetons l'utilisation du mot latin *pelvis* qu'emploie le Corpus des Inscriptions latines⁵. Ce mot désigne un récipient qui ne peut, en aucun cas, se comparer à celui que nous avons décrit ci-dessus.

D'autre part, en retenant le terme «mortier», plutôt que celui de «jatte» ou de «têle», nous prenons position dans la controverse qui s'est élevée au sujet de la destination de ces récipients. Il nous paraît trop restrictif de les considérer uniquement comme «des récipients propres à conserver le lait, où il était écrémé et où on le faisait cailler»⁶. Rappelons, en effet, qu'il s'agit d'une forme d'origine typiquement italique⁷. Il est donc peu probable qu'on ait importé un récipient qui aurait servi à un emploi aussi strictement indigène, bien antérieur à la conquête. Nous pensons donc, et nous adoptons ainsi les vues de A. Bruckner et D. Paunier⁸, qu'il faut bien y voir un ustensile dans lequel on aurait broyé certains ingrédients pouvant entrer dans la composition de mets semi-liquides, tels que sauces, dont les Romains étaient fort amateurs.

Une étude approfondie du sablage de la paroi intérieure nous permet d'ailleurs de vérifier cette hypothèse: il porte souvent des traces d'usure bien visibles (griffures), qui ne peuvent être que le résultat d'un frottement intensif. La paroi même est d'une épaisseur suffisante (de 1 à 1,8 cm) pour supporter ce genre de traitement. De plus, le sablage qui est généralement surajouté nous paraît être un complément qui contribue à la robustesse voulue du récipient. Toutefois, certaines de ces pièces peuvent être plus fines (épaisseur de la paroi de 0,5 à 0,8 cm), ce qui n'exclut pas leur utilisation dans un but qui pourrait fort bien rejoindre celui que proposaient Ch. Marteaux et M. Leroux.

Notons enfin que, si le mortier est un produit originellement importé, il s'est largement répandu dans l'Empire. Recueilli en abondance dans les fouilles de sites militaires, il n'est pas resté l'apanage exclusif du soldat⁹. En effet, sous l'influence romaine, il s'est vu peu à peu incorporé à la vaisselle courante d'une cuisine privée, d'où sa fréquence également dans les sites civils et dans les villas.

³ HILGERS 1969, p. 68s. et cat. 248.

⁴ HILGERS 1969, p. 73 et cat. 285; DAREMBERG-SAGLIO IV, pp. 375-376, s.v. *Pelvis*.

⁵ CIL, Instrumentum domesticum, passim.

⁶ MARTEAUX-LEROUX 1913, p. 431; DEONNA 1929, p. 18; TSCHUMI 1931, pp. 179-180; OSWALD 1944, pp. 45-46.

⁷ HATT 1949, p. 107; FISCHER 1957, p. 30; ETTLINGER-STEIGER 1971, p. 10; HARTLEY 1973, pp. 49-57.

⁸ GRÜTTER-BRUCKNER 1965-1966, p. 399; PAUNIER 1971, pp. 152-153.

⁹ SCHÖRGENDORFER 1942, p. 180.

II. Typologie

Dans l'établissement d'une typologie, nous n'avons tenu compte que des mortiers estampillés, laissant de côté les formes précoces telles que Hofheim 79¹⁰ ainsi que les formes tardives Drag. 38, 43 et 45¹¹ qui ne portent pas de signatures. Nous avons retenu quatre formes principales (v. pl. 27) :

- A: mortier à bord épais en forme de collerette, sans bourrelet intérieur (forme italique¹²).
- B: mortier à bord en forme de large collerette pendante.
- C, C1, C2: mortier à bord en forme de collerette, avec variantes (voir ci-dessous).
- D: mortier à bord en forme de collerette horizontale, avec bourrelet intérieur vertical.

De ces quatre types, les plus abondamment représentés sont les types C, C1, C2. Il en existe des variantes innombrables, tant dans la forme du bord que dans celle du bourrelet intérieur. Si nous avons pu déterminer avec certitude qu'une même variante correspondait toujours à la fabrication d'un même potier, nous l'aurions prise en considération. Mais ce ne fut jamais le cas. Nous avons donc simplifié notre typologie en ne retenant que trois variantes principales (v. pl. 27) :

- C : avec bourrelet intérieur de même hauteur que le bord.
- C1 : avec bourrelet intérieur proéminent.
- C2 : à bord rond et avec bourrelet intérieur proéminent¹³.

Nous nous sommes efforcée de présenter des formes complètes, ce qui nous permet de constater que la caractéristique principale du mortier tient aux stries horizontales qui décorent l'extérieur de sa paroi. Seule fait exception la forme italique A. Le modèle que nous avons choisi pour illustrer le type C2 est très usé. Les stries n'apparaissent plus de façon nette. Elles ne sont donc pas dessinées.

Remarquons enfin que le mortier est uniformément pourvu d'un déversoir. L'estampille se trouve placée dans un cartouche, près de ce déversoir. Elle est perpendiculaire au bord et se lit généralement de l'intérieur vers l'extérieur. Nous ne possédons à Avenches aucun exemplaire d'estampille qui soit placée parallèlement au bord¹⁴.

III. Inventaire

Dans l'organisation de l'inventaire des estampilles, nous avons adopté un ordre alphabétique pour tous les noms dont la lecture est certaine, en considérant toutefois pour Sabinus et Gratus leur *nomen* Atisius. Nous avons regroupé à la suite les noms dont la lecture est incertaine et les pièces signées par un motif décoratif. Chaque estampille porte un numéro de catalogue qui nous servira de référence.

Pour être le plus précise possible, nous signalons les cas où le déversoir est conservé en entier. Il porte alors une marque sur chacun de ses côtés. Celle-ci peut être identique (X/idem) ou se compléter d'un côté à l'autre (X/Y). Si elle est redoublée sur un même côté, nous l'indiquons également (2 fois).

Dans la description des pièces, nous avons retenu quatre éléments principaux : la forme, la pâte, la qualité du sablage, les dimensions. Il arrive parfois que les fragments soient trop petits pour nous fournir l'ensemble de ces indications. Nous omettons simplement celles qui nous font défaut.

¹⁰ RITTERLING 1913, p. 308 s., type 79.

¹¹ DRAGENDORFF 1895/96, pp. 154-155, Taf. III, types 38, 43, 45.

¹² HARTLEY 1973, p. 54, type 2.

¹³ HATT 1953, p. 245, fig. 16, 18 (forme tardive).

¹⁴ C'est le cas dans la région bourguignonne (Nuits-Saint-Georges, Autun, Alésia), ce qui est certainement le signe d'une habitude locale.

Lorsque, pour une marque, une publication nous confirme l'existence d'un atelier, nous la mentionnons en tête de nos références. Dans les autres cas, nous optons pour un ordre arbitraire en considérant en premier lieu les sites étrangers, puis Avenches, enfin les sites du sud, de l'ouest et du nord de notre pays.

Les pièces signalées uniquement par un lieu de provenance et un numéro d'inventaire nous sont connues par le fichier de E. Ettliger. Elles ne sont en principe pas publiées.

Nous avons choisi pour la composition de nos planches les estampilles les plus complètes et les mieux conservées. Ce sont donc des modèles-types. Si le même nom est l'objet de variantes dans l'écriture, ou le même motif dans le dessin, nous retenons chacune de ces variantes.

at.	Marque	Potier	Inventaire	Description	Références	Planche
1	G.A [...] VS/ GRATV [.	Gaius Atisius Gratus	62/732	Profil B. Pâte orange. Sablage quartzeux. H. 10 cm; ø 19 cm.	AOSTE (Isère), Rougier 1974. GENÈVE, Keller- Meyer 1865, 70; Deonna 1929, n° 3, fig. 8, 2. LAU- SANNE, MCAH ¹⁵ . VIDY, Péniche, 1965-1966/ 1209. PETINESCA, MSCH, 2478. BERN- ENGE, 28598, 30245. VINDONISSA, JbGPV 1959/60, Abb. 10, 32. OBERWINTERTHUR, JbSLM 1938-1943, p. 50. AUGST, 58. 6252, 59.8982.	28, 1
2	G. ATISIVS/] RATVS	Gaius Atisius Gratus	67/9339	Profil B. Pâte blanc jaunâtre. Sablage quartzeux. ø 15 cm.	AOSTE (Isère), Rougier 1974. AVENCHES, Mommsen 1854, 349, 5; Hagen 1878, 189 ¹⁷ . BERNEX, Paunier 1971, pl. 2, 40-41. GENÈVE, Keller-Meyer 1865, 70; Deonna 1929, n° 6, fig. 8, 5; Dunant 1963, pl. III, 43. VIDY, Péniche 1967, sans n°. BERN-ENGE, Keller-Meyer 1865, 70; Wiedmer 1909, p. 16. VINDONISSA, 37171. AUGST, 57. 1082.	28, 1
3	SABINVS	Gaius Atisius Sabinus	1701 ¹⁶ (457)	Profil C. Pâte dégraissée blanc jaunâtre.	AOSTE (Isère), Rougier 1974. AVENCHES, Mommsen 1854, 349, 5; Hagen 1878, 189 ¹⁷ . BERNEX, Paunier 1971, pl. 2, 40-41. GENÈVE, Keller-Meyer 1865, 70; Deonna 1929, n° 6, fig. 8, 5; Dunant 1963, pl. III, 43. VIDY, Péniche 1967, sans n°. BERN-ENGE, Keller-Meyer 1865, 70; Wiedmer 1909, p. 16. VINDONISSA, 37171. AUGST, 57. 1082.	28, 2
4	SABINVS	Gaius Atisius Sabinus	67/5118	Profil C. Pâte rose. Engobe jaunâtre. Sablage quartzeux et micacé. ø 30 cm.	AOSTE (Isère), Rougier 1974. AVENCHES, Mommsen 1854, 349, 5; Hagen 1878, 189 ¹⁷ . BERNEX, Paunier 1971, pl. 2, 40-41. GENÈVE, Keller-Meyer 1865, 70; Deonna 1929, n° 6, fig. 8, 5; Dunant 1963, pl. III, 43. VIDY, Péniche 1967, sans n°. BERN-ENGE, Keller-Meyer 1865, 70; Wiedmer 1909, p. 16. VINDONISSA, 37171. AUGST, 57. 1082.	28, 2
5	SABINVS	Gaius Atisius Sabinus	67/1921	Profil B. Pâte rose. Engobe jaunâtre.	AOSTE (Isère), Rougier 1974. AVENCHES, Mommsen 1854, 349, 5; Hagen 1878, 189 ¹⁷ . BERNEX, Paunier 1971, pl. 2, 40-41. GENÈVE, Keller-Meyer 1865, 70; Deonna 1929, n° 6, fig. 8, 5; Dunant 1963, pl. III, 43. VIDY, Péniche 1967, sans n°. BERN-ENGE, Keller-Meyer 1865, 70; Wiedmer 1909, p. 16. VINDONISSA, 37171. AUGST, 57. 1082.	28, 3
6	SABINVS	Gaius Atisius Sabinus	K 4073 ¹⁸	Profil C. Pâte dégraissée blanc jaunâtre. Sablage quartzeux et micacé. ø 28 cm.	AOSTE (Isère), Rougier 1974. AVENCHES, Mommsen 1854, 349, 5; Hagen 1878, 189 ¹⁷ . BERNEX, Paunier 1971, pl. 2, 40-41. GENÈVE, Keller-Meyer 1865, 70; Deonna 1929, n° 6, fig. 8, 5; Dunant 1963, pl. III, 43. VIDY, Péniche 1967, sans n°. BERN-ENGE, Keller-Meyer 1865, 70; Wiedmer 1909, p. 16. VINDONISSA, 37171. AUGST, 57. 1082.	28, 4
7	SABIN [..	Gaius Atisius Sabinus	1702	Profil C1. Pâte orange.	AOSTE (Isère), Rougier 1974. AVENCHES, Mommsen 1854, 349, 5; Hagen 1878, 189 ¹⁷ . BERNEX, Paunier 1971, pl. 2, 40-41. GENÈVE, Keller-Meyer 1865, 70; Deonna 1929, n° 6, fig. 8, 5; Dunant 1963, pl. III, 43. VIDY, Péniche 1967, sans n°. BERN-ENGE, Keller-Meyer 1865, 70; Wiedmer 1909, p. 16. VINDONISSA, 37171. AUGST, 57. 1082.	28, 5
8	SABINVS	Gaius Atisius Sabinus	1703 (4950)	Profil C1. Pâte blanc jaunâtre. Sablage quartzeux. ø 20 cm.	AOSTE (Isère), Rougier 1974. AVENCHES, Mommsen 1854, 349, 5; Hagen 1878, 189 ¹⁷ . BERNEX, Paunier 1971, pl. 2, 40-41. GENÈVE, Keller-Meyer 1865, 70; Deonna 1929, n° 6, fig. 8, 5; Dunant 1963, pl. III, 43. VIDY, Péniche 1967, sans n°. BERN-ENGE, Keller-Meyer 1865, 70; Wiedmer 1909, p. 16. VINDONISSA, 37171. AUGST, 57. 1082.	28, 5


¹⁵ Exemple qui provient de Genève.

¹⁶ Les mortiers estampillés provenant de fouilles anciennes (jusqu'à 1937) ont été renumérotés. Nous indiquons entre parenthèses les anciens numéros d'inventaire.

¹⁷ Avenches, inventaire Troyon, n° 2143: mentionné 1 mortier avec estampille G. ATISIVS SABINVS, provenant des lottes, 1889. Perdu.

¹⁸ Les mortiers estampillés provenant de nouvelles fouilles (1973) ne sont pas encore numérotés. Nous leur attribuons numéro du complexe d'où ils proviennent.

Cat.	Marque	Potier	Inventaire	Description	Références	Planche
9	G. ATISIVS	Gaius Atisius Gratus ou Sabinus	1704 (4161)	Profil B. Pâte rose. Engobe jaunâtre. Sablage quartzueux et micacé. H. 10 cm ; ∅ 20 cm.	AOSTE (Isère), Rougier 1974. GENÈVE, Blondel 1932, fig. 13, 13; Dunant 1963, pl. III, 41-42. MARTIGNY, Cahier de fouilles 1906-1908, p. 33.	28, 6
10	G. ATISIV [.	Gaius Atisius Gratus ou Sabinus	62/1557	Profil C. Pâte blanc jaunâtre. Sablage quartzueux et micacé. ∅ 27 cm.	BADEN, Drack 1949, Abb. 5, 33.	28, 7
11	G. ATISIVS	Gaius Atisius Gratus ou Sabinus	70/3672	Profil B. Pâte rose. Engobe jaunâtre. Sablage quartzueux et micacé. ∅ 16 cm.		28, 8
12	G. ATIS [...	Gaius Atisius Gratus ou Sabinus	67/790	Profil B. Pâte rose. Engobe jaunâtre. Sablage quartzueux et micacé.		28, 9
13	M. ATTI/ idem	Attius	65/8327	Profil C. Pâte rose. Engobe jaunâtre. Sablage quartzueux. ∅ 25 cm.	VIDY, Laufer 1968/69, fig. 31, 2. AVENCHES, Bull. Pro Aventico 21, 1970/71, p. 30, cat. 2.	28, 10
14	M. [...	Attius	68/920	Pâte rose. Engobe jaunâtre. Sablage quartzueux.		28, 10
15	CAT [..	Cato	62/1080	Profil C. Pâte orange.	Cf. AVENCHES, MR, même estampille sur brique.	28, 11
16	CATO.F/ idem	Cato	69/1288	Profil C. Pâte orange. Sablage quartzueux et micacé. ∅ 29 cm.		28, 11
17] ATO.F	Cato	69/2852	Profil C. Pâte blanc jaunâtre. Sablage quartzueux. ∅ 28 cm.		28, 11
18	CELER [.	Celer	1705 (1903)	Profil C1. Pâte orange. Sablage quartzueux et micacé. ∅ 30 cm.	AVENCHES, CIL XIII, 10006, 23.	28, 12
19	CELER [./ idem	Celer	1706 (1983)	Pâte orange. Engobe jaunâtre.		28, 12
20] ELER [./ idem	Celer	1707	Profil C 1. Pâte rose. Engobe jaunâtre.		28, 12
21	CELER [./ idem	Celer	1708 (6023)	Profil C1. Pâte orange. Engobe jaunâtre. Sablage quartzueux.		28, 12
22	CE [....	Celer	61/828	Profil C1. Pâte blanc jaunâtre. Sablage quartzueux. ∅ 29 cm.		28, 12

Cat.	Marque	Potier	Inventaire	Description	Références	Planche
23	CEL [...	Celer	65/9761	Pâte blanc jaunâtre. Sablage quartzeux.		28, 12
24	CELER.F	Celer	70/4534	Profil C1. Pâte orange. Engobe jaunâtre. Sablage quartzeux. Ø 28 cm.		28, 12
25	CELER [.	Celer	K 4082	Profil C1. Pâte blanc jaunâtre. Sablage quartzeux. Ø 25 cm.		28, 12
26	CEL [.../ idem	Celer	K 4086	Pâte orange surcuite. Sablage quartzeux.		28, 12
27	CICERONIS/ idem (retro)	Cicero	1709	Profil C. Pâte orange. Engobe jaunâtre. Sablage quartzeux. Ø 30 cm.	AVENCHES, Hagen 1878, 240; CIL XIII, 10006, 136. LE BUY, MCAH, sans n°.	28, 14
28	CICERON [.../ (retro)	Cicero	1710 (1669)	Profil C1. Pâte orange. Sablage quartzeux. Ø 24 cm.	YVERDON, Phil. 51, 1973. PETINESCA, Keller- Meyer 1865, 70; CIL XIII, 10006, 157; Schmid 1917, p. 142. BERN- ENGE, 28599. 1925.	28, 13
29	CICERON [... (retro)	Cicero	60/1370	Pâte blanc jaunâtre.		28, 13
30	CICE [..... (retro)	Cicero	65/23	Pâte blanc jaunâtre. Sablage quartzeux.		28, 13
31	CICERONIS (retro)	Cicero	66/2214	Profil C1. Pâte blanc jaunâtre. Sablage quartzeux. Ø 24 cm.	AVENCHES, Bull. Pro Aventico 21, 1970/71, p. 30, cat. 2.	28, 14
32	CICERONIS/ idem (retro)	Cicero	66/7345	Pâte rose. Engobe jaunâtre.		28, 14
33	CICERONI [... (retro)	Cicero	67/6552	Profil C1. Pâte blanc jaunâtre. Sablage quartzeux. Ø 28 cm.		28, 14
34	CICERON [... (retro)	Cicero	68/4863	Profil C. Pâte orange. Sablage quartzeux. Ø 22 cm.		28, 13
35	...] CERONIS (retro)	Cicero	68/9083	Profil C. Pâte rose. Engobe jaunâtre. Sablage quartzeux et micacé. H. 7 cm; Ø 20 cm.		28, 14
36	CICERONI [... (retro)	Cicero	68/9603	Profil C1. Pâte rose. Sablage quartzeux. Ø 22 cm.		28, 14
37	CICERO [... (retro)	Cicero	70/4535	Profil C1. Pâte orange. Sablage quartzeux et micacé. Ø 26 cm.		28, 13

Cat.	Marque	Potier	Inventaire	Description	Références	Planche
38	CICERO [... (retro)	Cicero	K 3866	Profil C1. Pâte blanc jaunâtre brûlée.		28, 13
39	CICERONI [... (retro)	Cicero	K 4083	Profil C1. Pâte blanc jaunâtre. Sablage quartzueux. Ø 28 cm.		28, 14
40	CICERON [.../ idem (retro)	Cicero	K 4083	Profil C1. Pâte rose. Engobe jaunâtre. Sablage quartzueux. Ø 20 cm.		28, 13
41	...] ICERONIS/ idem (retro)	Cicero	K 4103	Profil C. Pâte orange. Sablage quartzueux.		28, 14
42	CICI[...]ON [.../ idem (retro)	Cicero	67/2514	Profil C. Pâte jaunâtre. Sablage quartzueux et micacé. H. 10,5 cm; Ø 25 cm.		28, 15
43	COMITIAL	Comitialis	1939/278	Profil C1. Pâte orange. Sablage quartzueux. Ø 25 cm.	GRENCHEN, Drack 1967, fig. 53.	28, 16
44	CO [...] AL	Comitialis	62/2449	Profil C. Pâte orange.		28, 16
45	COMITIA [.../ idem	Comitialis	68/2283	Pâte blanc jaunâtre.		28, 16
46	COMITIA [...	Comitialis	68/4047	Profil C1. Pâte brun clair. Sablage quartzueux. Ø 20 cm.		28, 16
47	...] MITI [...	Comitialis	70/4405	Profil C1. Pâte blanc jaunâtre. Sablage quartzueux. Ø 18 cm.		28, 16
48	COMI [...] L	Comitialis	71/857	Pâte orange.		28, 16
49	CVNA/ ASIVS	Cunasius	1939/94	Profil C. Pâte rose. Sablage quartzueux. Ø 29 cm.	LAUSANNE, MCAH, 32307 ¹⁹ . VIDY, Sitterding 1969, pl. 66, 8.	28, 17
50	...] VNA/ [....	Cunasius	1711 (3770)	Pâte rose. Engobe jaunâtre.	CHESEAUX, manuscrit Troyon, sans n°.	28, 17
51	...]/ASIVS	Cunasius	61/949	Pâte rose. Engobe jaunâtre.	BERN-ENGE, 29773.	28, 17

¹⁹ Exemple qui provient d'Avenches.

Cat.	Marque	Potier	Inventaire	Description	Références	Planche
52	CVNAS [.	Cunas(i)us	62/1556	Pâte rose. Engobe jaunâtre.	AVENCHES, Hagen 1878, 195; CIL XIII, 10006, 126. GENÈVE, 10006, 126. GENÈVE, 10006, 126.	28, 18
53	CVNASI	Cunas(i)us	67/904	Profil C. Pâte rose. Engobe jaunâtre. Sablage quartzeux.	CIL XII, 5685, 42; Dünant 1963, pl. III, 44. VIDY, Sitterding 1969, pl. 66, 3-4. MARTIGNY, Cahier de fouilles 1906-1908, p. 33. YVERDON, coll. Kasser, sans n°; Jordils 1948; R 5761-5762. BERN-ENGE, 32168. SOLEURE, Roter Turm 1960, sans n°.	28, 18
54	CVN [...	Cunas(i)us	67/4410	Profil C. Pâte orange. Sablage quartzeux. Ø 18 cm.		28, 18
55	CVN [.../ idem	Cunas(i)us	69/3052	Profil C. Pâte orange. Sablage quartzeux. H. 12 cm; Ø 29 cm.		28, 18
56	CVNAS [./ idem	Cunas(i)us	1712 (1113)	Profil C. Pâte jaunâtre. Sablage quartzeux. Ø 27 cm.		28, 19
57	CVNA [..	Cunas(i)us	60/1376	Pâte rouge.		28, 19
58	CVNAS [.	Cunas(i)us	65/9840	Profil C. Pâte jaunâtre. Sablage quartzeux.		28, 19
59	D CVNA/ idem (retro)	Cunas(i)us	1713 (3158)	Profil C. Pâte orange. Engobe jaunâtre. Sablage quartzeux. Ø 36 cm.		29, 20
60	FLAVI	Flav(i)us	69/599	Profil A. Pâte dégraissée blanc jaunâtre. Sablage quartzeux et micacé.		29, 21
61	GENITO/ idem (retro)	Genitor	70/828	Profil C. Pâte orange. Sablage quartzeux et micacé. Ø 28 cm.		29, 22
62	HILA + Grillage	Hilarius?	67/7221	Profil C. Pâte orange clair. Sablage quartzeux.		29, 23
63	LATTO 2 fois	Latto?	1714 (4839)	Profil C. Pâte orange clair. Sablage quartzeux. Ø 33 cm.		29, 24
64	LOX LOPPANI	Velox Lopanus?	67/3533	Profil A. Pâte dégraissée rose. Sablage quartzeux et micacé. Ø 38 cm.		29, 25
65	NIGRI/ NVS.E ²⁰	Nigrinus	67/7694	Profil C. Pâte brun clair. Sablage quartzeux et micacé. Ø 25 cm.	NYON, 2887.	29, 26
66	NVSE/ idem	Nigrinus	61/695	Profil C1. Pâte brun clair. Sablage quartzeux. Ø 28 cm.		29, 27
67	N [...	Nigrinus	62/177	Profil C. Pâte blanc jaunâtre.		29, 27

Cat.	Marque	Potier	Inventaire	Description	Références	Planche
68	NVS.E	Nigrinus	66/7342	Profil C. Pâte brun clair. Sablage quartzueux. Ø 30 cm.		29, 27
69	NVSE	Nigrinus	67/798	Profil C1. Pâte rose. Sablage quartzueux. Ø 21 cm.		29, 27
70	NVSE/ idem	Nigrinus	67/1177	Profil C1. Pâte rose. Sablage quartzueux et micacé. Ø 28 cm.		29, 27
71	NVSE/ idem	Nigrinus	67/6780- 6781	Profil C. Pâte brun clair. Sablage quartzueux. Ø 30 cm.		29, 27
72	N [...	Nigrinus	68/8402	Profil C1. Pâte rose. Engobe jaunâtre. Sablage quartzueux. Ø 24 cm.		29, 27
73	NVS [...	Nigrinus	K 4081	Profil C1. Pâte blanc jaunâtre. Sablage quartzueux et micacé. Ø 24 cm.		29, 27
74	NVS [...	Nigrinus	K 4167	Profil C. Pâte blanc jaunâtre. Sablage quartzueux.		29, 28
75	PISTILLV (retro)	Pistillus	69/2853	Profil C1. Pâte orange. Sablage quartzueux et micacé. Ø 26 cm.		29, 29
76	POSTM ²⁰	Postumus	1715 (456)	Profil C1. Pâte orange. Sablage micacé. Ø 28 cm.	AVENCHES, Mommsen 1854, 349, 8; Hagen 1878, 191, 235; CIL XIII, 10006, 67. PETINESCA, MSCH, PA 5973. BERN, 21281 ²¹ .	29, 31
77	POSTMV [...	Postumus	1716 (1633)	Profil C1. Pâte orange. Sablage quartzueux. Ø 30 cm.		29, 30
78	POSTM	Postumus	1717 (2290)	Profil C1. Pâte brun clair. Sablage quartzueux. Ø 24 cm.		29, 31
79	POSTM/ idem	Postumus	1718 (3805)	Profil C1. Pâte rose. Sablage quartzueux. H. 7,5 cm; Ø 19 cm.		29, 31
80	POSTMVS	Postumus	1719 (4326)	Profil C1. Pâte rouge. Sablage quartzueux. Ø 30 cm.		29, 30

²⁰ Pour E = FE ligaturé, v. CIL XIII, 10006, 5, 107, 118; pour POSTMVS = Postumus, v. CIL XIII, 10006, 67.

²¹ Exemple qui provient d'Avenches.

Cat.	Marque	Potier	Inventaire	Description	Références	Planche
81	POSTM. 2 fois	Postumus	65/2921	Profil C1. Pâte rose. Sablage quartzeux. ∅ 28 cm.	AVENCHES, Bull. Pro Aventico 21, 1970/71, p. 30, cat. 3.	29, 31
82	POSTM	Postumus	69/3379	Profil C1. Pâte orange. Engobe jaunâtre. Sablage quartzeux et micacé. ∅ 26 cm.		29, 31
83	POSTM [.] S	Postumus	70/791	Profil C1. Pâte orange. Sablage quartzeux et micacé. ∅ 34 cm.		29, 30
84	POSTM	Postumus	K 4232	Pâte orange. Sablage quartzeux.		29, 31
85	POSTVMV [./ idem	Postumus?	67/3297	Profil C. Pâte brun clair. Sablage quartzeux. ∅ 29 cm		29, 32
86	PVSTER.F (E retro)	Puster	1720 (1927)	Profil A. Pâte dégraissée blanc jaunâtre. Sablage quartzeux et micacé. ∅ 30 cm.	SAINTE COLOMBE, CIL XII, 5685, 35.	29, 33
87	RIPANVS	Ripanus	65/9685	Pâte orange.		30, 34
88	RIPANVS	Ripanus	66/7147	Profil C1. Pâte orange. Engobe jaunâtre. Sablage quartzeux et micacé. ∅ 29 cm.	AVENCHES, Bull. Pro Aventico 21, 1970/71, p. 30, cat. 6.	30, 34
89	RVSCVS [.	Ruscus	1721 (840)	Profil C1. Pâte brun clair. Sablage quartzeux. ∅ 22 cm.	AVENCHES, Mommsen 1854, 349, 1; Hagen 1878, 188, 192, 234; CIL XIII, 10006, 75.	30, 35
90	RVSCV [./	Ruscus	1722 (1630)	Profil C. Pâte orange. Engobe jaunâtre. Sablage quartzeux et micacé. ∅ 22 cm.	PETINESCA, MSCH, 2010.	30, 35
91	RVSCVS [.	Ruscus	1723	Profil C1. Pâte orange. Sablage quartzeux. ∅ 30 cm.		30, 35
92	RVSCVS [.	Ruscus	61/1784	Profil C1. Pâte jaunâtre. Sablage quartzeux. ∅ 28 cm.		30, 35
93	RVSCVS [./ idem	Ruscus	65/3327	Profil C1. Pâte brun clair. Sablage quartzeux. ∅ 18 cm.		30, 35

Cat.	Marque	Potier	Inventaire	Description	Références	Planche
94	RVSCV [..	Ruscus	65/4092	Profil C1. Pâte rose surcuite. Engobe jaunâtre.		30, 35
95	.] VSCVSF/ idem	Ruscus	65/7702 +7705	Profil C1. Pâte brun clair. Sablage quartzeux. Ø 30 cm.	AVENCHES, Bull. Pro Aventico 21, 1970/71, p. 30, cat. 4.	30, 35
96	.] VSCVSF/ idem	Ruscus	65/9868	Profil C1. Pâte blanc jaunâtre. Engobe brun. Sablage quartzeux. Ø 26 cm.	AVENCHES, Bull. Pro Aventico 21, 1970/71, p. 30, cat. 5.	30, 35
97	RVSCVSF	Ruscus	67/1527	Profil C. Pâte brun clair. Sablage quartzeux et micacé. Ø 20 cm.		30, 35
98	.] VSCVS [.	Ruscus	67/2279	Pâte orange.		30, 35
99	RVSCV [..	Ruscus	69/1289	Profil C1. Pâte brun clair. Sablage quartzeux.		30, 35
100	RVSC [...	Ruscus	69/1414	Pâte blanc jaunâtre.		30, 35
101	RVSSVS/ idem (S retro)	Ruscus?	61/1820	Profil C1. Pâte orange. Engobe jaunâtre. Sablage quartzeux et micacé.		
102	RVSSVS (S retro)	Ruscus?	64/4198	Profil C1. Pâte brun clair. Sablage quartzeux et micacé.		
103	SABINI	Sabinus	1724 (1648)	Profil C1. Pâte blanc jaunâtre. Sablage quartzeux. Ø 26 cm.	AVENCHES, CIL XIII, 10006, 76 c.	30, 37
104	SABIN [.	Sabinus	1725 (1662)	Profil C1. Pâte brun clair. Sablage quartzeux. H. 8 cm; Ø 20 cm.		30, 37
105	SABINI	Sabinus	1726 (2145)	Profil C1. Pâte rose. Engobe jaunâtre. Sablage.		30, 37
106	SABINI	Sabinus	1727 (2147)	Profil C1. Pâte rose. Engobe jaunâtre. Sablage. Ø 26 cm.		30, 37
107	SABINI	Sabinus	1728 (3159)	Profil C. Pâte orange. Sablage quartzeux.		30, 37
108	SABINI	Sabinus	1729	Profil C1. Pâte blanc jaunâtre. Engobe brun. Sablage. Ø 27 cm.		30, 37

Cat.	Marque	Potier	Inventaire	Description	Références	Planche
109	SABIN [.	Sabinus	1939/174	Profil C1. Pâte blanc jaunâtre.		30, 37
110	SABINI	Sabinus	61/929	Profil C1. Pâte blanc jaunâtre. Sablage quartzeux.		30, 37
111	.] ABIN [.	Sabinus	62/2131	Pâte blanc jaunâtre.		30, 37
112	..] BINI	Sabinus	63/858	Pâte jaunâtre.		30, 37
113	SABINI	Sabinus	63/2266	Profil C. Pâte orange. Sablage quartzeux.		30, 37
114	SABIN [.	Sabinus	64/1961	Profil C1. Pâte rose. Engobe jaunâtre. Sablage quartzeux.		30, 37
115	SABIN [.	Sabinus	65/6260	Profil C1. Pâte blanc jaunâtre. Sablage quartzeux. Ø 30 cm.	AVENCHES, Bull. Pro Aventico 21, 1970/71, p. 30, cat. 7.	30, 37
116	SABIN [.	Sabinus	67/769	Profil C. Pâte orange. Sablage quartzeux.		30, 37
117	SA [....	Sabinus	67/848	Pâte orange.		30, 37
118	SABIN [.	Sabinus	67/1927	Profil C1. Pâte blanc jaunâtre. Sablage quartzeux. Ø 18 cm.		30, 37
119	SABINI	Sabinus	67/2512	Profil C1. Pâte rose. Engobe jaunâtre. Sablage quartzeux.		30, 37
120	SABINI	Sabinus	67/5938	Profil C1. Pâte rose. Sablage quartzeux. Ø 26 cm.		30, 37
121	...] IN [.	Sabinus	67/7222	Profil C. Pâte brun clair. Sablage quartzeux.		30, 37
122	SA [....	Sabinus	67/10332	Pâte brun clair.		30, 37
123	.] ABINI	Sabinus	68/4477	Profil C1. Pâte brun clair.		30, 37
124	SABIN [.	Sabinus	68/7179	Profil C1. Pâte rose. Engobe jaunâtre. Sablage quartzeux. Ø 26 cm.		30, 37
125	SAB [...	Sabinus	68/8406	Profil C. Pâte brun clair. Sablage quartzeux. Ø 24 cm.		30, 37
126	...] N [.	Sabinus	68/9605	Pâte rose. Engobe jaunâtre.		30, 37

Cat.	Marque	Potier	Inventaire	Description	Références	Planche
127	.] ABI [..	Sabinus	68/9608	Pâte orange. Engobe jaunâtre.		30, 37
128	SABINI	Sabinus	69/829	Profil C. Pâte orange.		30, 37
129	SA [....	Sabinus	69/1973	Profil C. Pâte brun clair.		30, 37
130	SABINI	Sabinus	69/1985	Profil C. Pâte brun clair. Sablage quartzeux. Ø 22 cm.		30, 37
131	SABIN [.	Sabinus	69/2847	Pâte rouge.		30, 37
132	SABIN [.	Sabinus	69/2859	Profil C. Pâte orange.		30, 37
133	SABIN [.	Sabinus	70/1928	Profil C1. Pâte jaunâtre. Sablage quartzeux. Ø 26 cm.		30, 37
134	SABINI	Sabinus	70/4526	Profil C1. Pâte jaunâtre. Sablage quartzeux. Ø 27 cm.		30, 37
135	SABIN [.	Sabinus	71/112+ 116	Profil C. Pâte orange. Sablage quartzeux.		30, 37
136	SABINI	Sabinus	K 4101	Profil C1. Pâte rose. Engobe jaunâtre. Sablage quartzeux.		30, 37
137	SABINI	Sabinus	K 4242	Profil C1. Pâte blanc jaunâtre. Sablage quartzeux.		30, 37
138	SABINI/ idem	Sabinus	1730	Profil C. Pâte orange. Sablage quartzeux. Ø 26 cm.		30, 37
139	SABINI/ idem	Sabinus	1731	Profil C. Pâte orange surcuite. Sablage quartzeux.		30, 37
140	SABINI/ idem	Sabinus	64/2527- 2528	Pâte orange.		30, 37
141	..] BINI/ Branche	Sabinus	1732 (1114)	Profil C1. Pâte brun clair. Sablage quartzeux. H. 10 cm; Ø 28 cm.		30, 38
142	SABINI/ Branche	Sabinus	1733 (5025)	Profil C1. Pâte rose. Engobe jaunâtre. Sablage quartzeux. Ø 26 cm.		30, 38
143	SABIN [./ Branche	Sabinus	60/1371	Profil C1. Pâte orange. Sablage quartzeux.		30, 38

Cat.	Marque	Potier	Inventaire	Description	Références	Planche
144	SABINI/ Branche	Sabinus	63/331	Profil C1. Pâte orange. Sablage quartzeux. Ø 25 cm.		30, 38
145	SABIN [./ Branche	Sabinus	66/4189	Profil C1. Pâte orange. Sablage quartzeux. Ø 22 cm.	AVENCHES, Bull. Pro Aventico 21, 1970/71, p. 30, cat. 8.	30, 38
146	SABIN [./ Branche	Sabinus	67/8011- 8012	Profil C1. Pâte brun clair. Sablage quartzeux. Ø 20 cm.		30, 38
147	SABINI 2 fois/ Branche	Sabinus	68/8395	Profil C1. Pâte brun clair. Sablage quartzeux. Ø 26 cm.		30, 38
148	.] ABINI/ Branche	Sabinus	68/8403 +8410	Profil C2. Pâte rouge. Engobe jaunâtre. Sablage quartzeux. Ø 28 cm.		30, 38
149	SABIN [./ Branche	Sabinus	69/56	Profil C1. Pâte orange. Sablage quartzeux. Ø 26 cm.		30, 38
150	SABINI/ Branche	Sabinus	70/1929	Profil C1. Pâte blanc jaunâtre. Sablage quartzeux.		30, 38
151	SABINI + Branche	Sabinus	1734 (985)	Profil C1. Pâte brun clair. Sablage quartzeux. Ø 17 cm.		30, 38
152	SABINI + Branche/ idem	Sabinus	1735 (1661)	Profil C1. Pâte brun clair. Sablage quartzeux. H. 11 cm; Ø 29 cm.		30, 38
153	SABI [..+ Branche	Sabinus	67/8762	Profil C1. Pâte orange. Sablage quartzeux.		30, 40
154	SABINI + Branche	Sabinus	67/9773	Profil C1. Pâte dégraissée rose. Engobe jaunâtre. Sablage quartzeux. H. 9 cm; Ø 25 cm.		30, 38
155	SA [....+ Branche	Sabinus	67/9865	Profil C1. Pâte orange. Engobe jaunâtre. Sablage quartzeux.		30, 38
156	SABI [..+ Branche	Sabinus	68/4774	Profil C1. Pâte orange. Sablage quartzeux.		30, 38
157	..] BINI + Branche	Sabinus	68/6641	Pâte rose. Engobe jaunâtre.		30, 38

Cat.	Marque	Potier	Inventaire	Description	Références	Planche
158	Branche	Sabinus	1736 (2219)	Profil C1. Pâte brun clair. Sablage quartzeux.	YVERDON, Castrum 1906; R 2356; Jordils 1941.	30, 39
159	Branche	Sabinus	61/199	Profil C1. Pâte blanc jaunâtre.		30, 39
160	Branche	Sabinus	61/1273	Profil C1. Pâte rose. Engobe jaunâtre. Sablage quartzeux. Ø 34 cm.		30, 39
161	Branche	Sabinus	61/2232	Profil C. Pâte orange. Sablage quartzeux.		30, 39
162	Branche	Sabinus	61/2855	Profil C1. Pâte noire surcuite.		30, 39
163	Branche	Sabinus	63/1126	Pâte blanc jaunâtre.		30, 39
164	Branche	Sabinus	64/2058	Pâte orange.		30, 39
165	Branche	Sabinus	66/8232	Profil C1. Pâte brun clair. Sablage quartzeux.		30, 39
166	Branche	Sabinus	67/5937	Profil C1. Pâte blanc jaunâtre. Sablage quartzeux. Ø 22 cm.		30, 39
167	Branche	Sabinus	67/10331	Profil C. Pâte rouge. Engobe jaunâtre. Ø 24 cm.		30, 39
168	Branche	Sabinus	68/1861	Profil C. Pâte orange. Sablage quartzeux. Ø 22 cm.		30, 39
169	Branche	Sabinus	69/316	Pâte orange.		30, 39
170	Branche	Sabinus	69/2875	Pâte orange.		30, 39
171	Branche	Sabinus	69/3382	Profil C1. Pâte brun clair. Sablage quartzeux. Ø 26 cm.		30, 39
172	Branche	Sabinus	71/789	Profil C1. Pâte blanc jaunâtre. Sablage quartzeux.		30, 39
173	Branche	Sabinus	K 4073	Profil C1. Pâte rose. Engobe jaunâtre. Sablage quartzeux. Ø 18 cm.		30, 39
174	Branche	Sabinus	K 4098	Profil C. Pâte jaunâtre. Sablage quartzeux.		30, 39

Cat.	Marque	Potier	Inventaire	Description	Références	Planche
175	SECVN/ idem	Secundus	66/8580	Profil C1. Pâte brun clair. Sablage quartzeux. Ø 22 cm.	BOUTAE, CIL XII, 5685, 38; Marteaux-Leroux 1913, p. 54, p. 92. MARGIDUNUM, Oswald 1944, fig. 2, 14-15. GENÈVE, Deonna 1929, n° 7, fig. 8, 6. BERN-ENGE, Tschumi 1928, p. 48. FLU-MENTHAL, Müller 1959, n° 8.	30, 41
176	...] TIO [./ idem	Tet(i)us	1737 (1533)	Profil C1. Pâte brun clair. Sablage quartzeux. Ø 34 cm.	GENÈVE, Mommsen 1854, 349, 2, 3; Keller-Meyer 1865, 70; CIL XII, 5685, 15, 43; Deonna 1929, n°s 3, 8, 10, fig. 8, 3, 7, 9;	30, 42
177	...] ETI.OF/ idem	Tet(i)us	1738 (2042)	Profil C1. Pâte orange. Engobe rouge. Sablage quartzeux. Ø 26 cm.	Dunant 1963, pl. III, 45-46. AVENCHES, Hagen 1878, 222.	30, 42
178	...] IOF	Tet(i)us	67/2509	Profil C. Pâte dégraissée orange. Engobe jaunâtre. Sablage quartzeux.	LE BUY, Mellet 1899, p. 19. BERN-ENGE, CIL XIII, 10006, 38.	30, 42
179	CAM	Camil(l)us?	67/9546	Profil C. Pâte brun clair. Sablage quartzeux. Ø 26 cm.	AVENCHES, cf. anse d'amphore, Technicair 1963, propr. W. Eymann, Avenches: IFCAM (Callender 1965, 851).	30, 43
180	CVEIS	?	1739 (454)	Profil C. Pâte verdâtre. Sablage quartzeux. Ø 26 cm.	AVENCHES, Mommsen 1854, 349, 7; Hagen 1878, 190; CIL XIII, 10006, 102.	30, 44
181	LOLAND/ idem	?	68/4998- 4999	Pâte blanc jaunâtre. Sablage quartzeux.	Ev. BERNEX, Paunier 1971, pl. 2, 42-43; GENÈVE, Deonna 1929, n° 12, fig. 8, 11; NYON, 2846.	30, 45
182	IVOOL/ idem	?	68/4636	Profil C. Pâte dégraissée blanc jaunâtre. Sablage quartzeux. Ø 28 cm.	AVENCHES, cf. anse d'amphore 67/2758: OL (Callender 1965, 517, 835, 472 ^b ?).	30, 46
183	AQ 3 fois	Aquis ou Aquitanus	K 4114	Profil C. Pâte jaunâtre. Sablage quartzeux.	BADEN, Drack 1949, Abb. 5a; VINDONISSA, 1493.	30, 47
184	MAVMV	?	67/1186	Profil C1. Pâte orange. Sablage quartzeux.		30, 49
185	M.I.AII	?	1742 (4478)	Profil C1. Pâte brun clair. Sablage quartzeux. Ø 24 cm.		30, 48

Cat.	Marque	Potier	Inventaire	Description	Références	Planche
186	NCI	?	69/510	Pâte dégraissée rouge.		30, 50
187	NIG.R	?	69/1290	Pâte brun clair. Sablage quartzeux.		30, 51
188	PELCW	?	1741 (5341)	Profil C. Pâte brun clair. Sablage quartzeux. Ø 30 cm.		31, 52
189	P.NT.M	?	66/2021	Profil A. Pâte dégraissée brun clair. Sablage quartzeux et micacé.		31, 53
190	T.S [/.] IN	?	68/1433	Profil B. Pâte dégraissée rose. Engobe jaunâtre. Sablage micacé. H. 7,5 cm; Ø 15 cm.		31, 54
191	.] ELISSV	Melissus?	70/5429	Pâte orange.	AVENCHES, cf. anse d'amphore, 1647, fouilles Cigognier 1875: CAMILI MELISSI (Hagen 1878, 161; CIL XIII, 160 h; Staehelin ³ 1948, p. 436, note 5; Callender 1965, 879).	31, 55
192	.] E:SSO	Messo?	1740 (5166)	Profil C. Pâte rouge. Engobe jaunâtre. Sablage quartzeux. Ø 24 cm.	VIDY, Sitterding 1969, pl. 66, 5-7. LE BUY, Mellet 1899, p. 19 (MCAH, 28943, 28971). YVERDON, R 2022. BERN, 21280-82 ²² . GRÄNICHEN, 260.	31, 56
193] CCIVSF	?	1743	Pâte orange.		31, 57
194] MSVINIS	?	61/112	Profil B. Pâte orange. Engobe jaunâtre.		31, 59
195	OMIN	?	67/774	Pâte orange.		31, 60
196	OM [./idem	?	71/115	Profil C1. Pâte blanc jaunâtre. Sablage quartzeux. Ø 24 cm.		31, 61
197	PO [... (retro)	?	71/898	Profil C. Pâte blanc jaunâtre. Sablage quartzeux.		31, 62
198	AIIMP [(retro)	?	66/2372	Profil B. Pâte jaunâtre.	AVENCHES, Bull. Pro Aventico 21, 1970/71, p. 30, cat. 9.	31, 63
199	NVIV/ idem	?	61/655	Profil B. Pâte rose. Engobe jaunâtre. Ø 14 cm.		31, 64

²² Exemple qui provient d'Avenches.

Cat.	Marque	Potier	Inventaire	Description	Références	Planche
200	NVIV	?	K 4075	Profil C. Pâte verdâtre. Sablage quartzeux. Ø 20 cm.		31, 64
201	VM+ Rouelle	?	69/3239	Pâte blanc jaunâtre. Sablage quartzeux.		31, 65
202] CV [?	K 4114	Profil C1. Pâte brun clair. Sablage quartzeux et micacé. Ø 26 cm.		—
203	M [?	66/7216	Pâte brun clair.		—
204] M	?	K 4086	Profil C1. Pâte orange. Engobe jaunâtre. Sablage quartzeux. Ø 28 cm.		—
205	P [?	62/1922	Profil C. Pâte orange surcuite. Sablage quartzeux. Ø 30 cm.		—
206] F	?	70/4126	Pâte rose. Engobe jaunâtre.		—
207	ANIMASSI	Animassus (graffito sur extérieur de la base)	69/2659	Base. Pâte brunâtre. Enduit brun brillant. Sablage quartzeux.		31, 58
208	Grillage (Gitterstempel)	—	69/676	Pâte orange.	GENÈVE, Deonna 1929, n° 1, fig. 8, 1. NYON, 2678, 2794, 2795.	31, 66
209	Grillage	—	1744 (4699)	Profil C. Pâte orange. Sablage quartzeux. Ø 26 cm.	COMMUGNY, PI, PII. VIDY, Sitterding 1969, pl. 66, 9-24, 29 (30 ex. connus). JOUXTENS, MCAH 8911. LE BUY, MCAH 28928, 28950.	31, 67
210	Grillage/ idem	—	1940/34	Profil C. Pâte orange. Sablage quartzeux. Ø 24 cm.	MARTIGNY, SLM, 2 ex. YVERDON, Jordils 1941; Philosophes 167. BERN-ENGE, Tschumi 1925, 28596, 30 ex. cités par E. Ettlinger. GRENCHEN, 1364, 1 ex. sans n°.	31, 67
211	Grillage 2 fois	—	46/173	Pâte orange.		31, 67
212	Grillage/ idem	—	61/625	Pâte rose. Engobe jaunâtre.		31, 67
213	Grillage	—	63/391	Pâte orange.		31, 67
214	Grillage 2 fois	—	64/1404	Profil C. Pâte rouge.		31, 67
215	Grillage	—	64/2910	Profil C. Pâte brun clair.		31, 67
216	Grillage	—	64/2970	Profil C. Pâte dégraissée rouge surcuite. Déformé.		31, 67

Cat.	Marque	Potier	Inventaire	Description	Références	Planche
217	Grillage	—	64/4204	Profil C. Pâte noire surcuite. Déformé.		31, 67
218	Grillage	—	65/1530	Profil C. Pâte orange. Sablage quartzeux.	AVENCHES, Bull. Pro Aventico 21, 1970/71, p. 30, cat. 11.	31, 67
219	Grillage 2 fois/idem	—	65/6848- 6849	Profil C1. Pâte brun clair. Sablage quartzeux. Ø 22 cm.		31, 67
220	Grillage	—	66/8234	Pâte orange.		31, 67
221	Grillage	—	67/1225	Profil C. Pâte orange.		31, 67
222	Grillage	—	67/10756	Profil C. Pâte brun clair. Sablage quartzeux. Ø 30 cm.		31, 67
223	Grillage/ idem	—	68/128+ 132	Profil C. Pâte orange. Sablage quartzeux. Ø 31 cm.		31, 67
224	Grillage	—	69/1980	Profil C. Pâte brun clair. Sablage quartzeux.		31, 67
225	Grillage/ idem	—	69/2860	Profil C. Pâte jaunâtre. Sablage quartzeux.		31, 67
226	Grillage 2 fois	—	70/382	Profil C. Pâte orange. Sablage quartzeux.		31, 67
227	Grillage	—	MS1	Profil C. Pâte orange. Sablage quartzeux. Ø 30 cm.		31, 67
228	Grillage 2 fois	—	1745 (3920)	Profil C. Pâte rouge. Sablage quartzeux. Ø 38 cm.		32, 69
229	Grillage	—	64/1534	Profil C. Pâte rouge. Sablage quartzeux. Ø 24 cm.		32, 68
230	Grillage	—	64/2911	Profil C1. Pâte rouge. Sablage quartzeux.		32, 68
231	Grillage 2 fois	—	64/3730	Profil C. Pâte orange. Sablage. Ø 24 cm.		32, 68
232	Grillage	—	70/562	Pâte orange.		32, 68
233	Grillage	—	1746	Profil C1. Pâte orange. Sablage quartzeux. Ø 34 cm.		32, 70

Cat.	Marque	Potier	Inventaire	Description	Références	Planche
234	Grillage/ idem	—	1747	Pâte orange.		32, 70
235	Grillage	—	AA 1940/ 59	Profil C. Pâte brun clair. Sablage quartzeux.		32, 70
236	Grillage	—	61/2739	Pâte orange.		32, 70
237	Grillage	—	62/662	Pâte orange.		32, 70
238	Grillage	—	64/1985	Profil C1. Pâte orange. Sablage quartzeux. Ø 28 cm.		32, 70
239	Grillage	—	65/5878	Pâte brun clair.	AVENCHES, Bull. Pro Aventico 21, 1970/71, p. 30, cat. 10.	32, 70
240	Grillage	—	68/4292	Profil C. Pâte jaunâtre. Sablage quartzeux.		32, 70
241	Grillage	—	69/98	Pâte gris-brun. Sablage quartzeux.		32, 70
242	Grillage	—	69/1727	Pâte jaunâtre.		32, 70
243	Grillage	—	69/1972	Profil C. Pâte orange surcuite. Sablage quartzeux. Ø 24 cm.		32, 70
244	Grillage	—	69/2217	Pâte orange.		32, 70
245	Grillage/ idem	—	69/2848	Pâte brun clair.		32, 70
246	Grillage	—	69/3041	?		32, 70
247	Grillage	—	70/534	Pâte orange.		32, 70
248	Grillage/ idem	—	70/795+ 830	Profil C. Pâte orange. Sablage quartzeux et micacé. Ø 26 cm.		32, 70
249	Grillage/ idem	—	70/807	Profil C2. Pâte dégraissée orange. Sablage quartzeux. H. 16 cm; Ø 44 cm.		32, 70
250	Grillage	—	71/111	Profil C1. Pâte brun clair. Sablage quartzeux.		32, 70
251	Grillage	—	71/237	Pâte blanc jaunâtre.		32, 70
252	Grillage/ idem	—	1939/171	Pâte brun clair.		32, 71
253	Grillage	—	46/113	Pâte verdâtre.		32, 71

Cat.	Marque	Potier	Inventaire	Description	Références	Planche
254	Grillage	—	64/3111	Pâte brun clair.		32, 71
255	Grillage	—	65/477	Profil C. Pâte orange. Engobe jaunâtre.		32, 71
256	Grillage	—	65/3586	Pâte brun clair.		32, 71
257	Grillage	—	66/1784	Profil C. Pâte brun clair. Sablage quartzeux. Ø 22 cm.	AVENCHES, Bull. Pro Aventico 21, 1970/71, p. 30, cat. 12.	32, 71
258	Grillage	—	66/4036	Pâte brun clair.	AVENCHES, Bull. Pro Aventico 21, 1970/71, p. 30, cat. 13.	32, 71
259	Grillage	—	67/3738	Pâte brun clair.		32, 71
260	Grillage	—	68/4097	Pâte orange.		32, 71
261	Grillage/idem	—	68/4459	Pâte brun clair.		32, 71
262	Grillage/idem	—	68/5182	Profil C. Pâte brun clair. Sablage quartzeux. Ø 28 cm.		32, 71
263	Grillage	—	68/9677	Pâte blanc jaunâtre.		32, 71
264	Grillage	—	69/511	Profil C. Pâte orange. Sablage quartzeux.		32, 71
265	Grillage	—	70/360	Profil C. Pâte jaunâtre. Sablage quartzeux. Ø 24 cm.		32, 71
266	Grillage	—	70/5615	Profil C1. Pâte orange. Ø 24 cm.		32, 71
267	Grillage	—	71/110	Profil C. Pâte brun clair. Sablage quartzeux. Ø 28 cm.		32, 71
268	Grillage/idem	—	1939/277	Profil C1. Pâte brun clair. Sablage quartzeux. Ø 24 cm.		32, 72
269	Grillage	—	63/101	Profil C. Pâte jaunâtre. Sablage quartzeux. Ø 26 cm.		32, 72
270	Grillage	—	63/2188	Profil C. Pâte brun clair.		32, 72
271	Grillage	—	63/2430	Pâte blanc jaunâtre.		32, 72
272	Grillage	—	64/3547	Profil C. Pâte orange. Engobe jaunâtre. Sablage quartzeux. Ø 26 cm.		32, 72

Cat.	Marque	Potier	Inventaire	Description	Références	Planche
273	Grillage	—	64/4200	Profil C. Pâte rouge surcuite. Engobe jaunâtre. Sablage quartzeux.		32, 72
274	Grillage/idem	—	66/6242	Profil C1. Pâte brun clair. Sablage quartzeux. Ø 20 cm.	AVENCHES, Bull. Pro Aventico 21, 1970/71, p. 30, cat. 14.	32, 72
275	Grillage	—	67/898	Profil C. Pâte brun clair. Sablage quartzeux. Ø 24 cm.		32, 72
276	Grillage/idem	—	67/900	Profil C. Pâte blanc jaunâtre. Sablage quartzeux. Ø 22 cm.		32, 72
277	Grillage/idem	—	K 4117	Pâte brun clair.		32, 72
278	Grillage	—	62/170	Profil C. Pâte brun clair. Sablage quartzeux.		32, 73
279	Grillage	—	70/1750	Profil C. Pâte rose. Engobe jaunâtre. Sablage quartzeux.		32, 73
280	Grillage	—	67/501	Profil C. Pâte orange. Sablage quartzeux.		32, 74
281	Grillage	—	68/4480	Profil C. Pâte orange. Sablage quartzeux. Ø 30 cm.		32, 75
282	Grillage+ Rosace	—	63/102	Pâte brun clair. Sablage quartzeux.		32, 76
283	Grillage+ Branche	—	AA 1940/82	Profil C1. Pâte orange. Sablage quartzeux. Ø 32 cm.		32, 79
284	Croisillons	—	60/1377	Pâte orange.		32, 77
285	Croisillons	—	69/1982	Pâte orange.		32, 77
286	Croisillons	—	69/2858	Profil C1. Pâte orange.		32, 77
287	Croix (motif décoratif répété le long du bord)	—	65/3355	Profil D. Pâte rouge. Enduit rouge brillant. Sablage quartzeux.	AVENCHES, Bull. Pro Aventico 21, 1970/71, p. 30, cat. 15.	32, 78
288	Croix	—	65/6408	Profil D. Pâte rouge. Enduit rouge brillant. Sablage quartzeux. Ø 31 cm.	GENÈVE, Deonna 1929, n° 2, fig. 7.	32, 78
289	Croix+ Croisillons	—	1748	Profil C1. Pâte orange. Sablage quartzeux. Ø 26 cm.		32, 80

Cat.	Marque	Potier	Inventaire	Description	Références	Planche
290	Palme	—	1749	Pâte blanc jaunâtre.		32, 81
291	Palme	—	63/830	Profil C1. Pâte rose. Engobe jaunâtre. Sablage quartzueux.		32, 82
292	Branche	—	64/4201	Profil C. Pâte brun clair. Sablage quartzueux.		32, 83
293	Arêtes	—	61/2559	Profil C. Pâte brun clair.	ESCHENZ, Urner- Astholz 1942, Taf. XXX, 37-38.	32, 84
294	Arêtes	—	69/1976	Profil C. Pâte orange. Sablage quartzueux.		32, 84
295 ²³	Arêtes	—	70/231	Profil C1. Pâte brun clair. Sablage quartzueux.		32, 84

IV. Localisation d'ateliers et répartition

Il est désormais admis que la diffusion du mortier italique, par le sud de la Gaule, a largement contribué à en rendre l'utilisation populaire, tant en Gaule que dans le reste de l'Empire, et à susciter la création d'ateliers locaux, qui, dès l'époque flavienne, devinrent particulièrement prospères²⁴. On a conservé dans ces ateliers une coutume, italique elle aussi, celle de l'estampillage des pièces.

La découverte à Avenches de 295 mortiers estampillés nous a ainsi conduite à envisager l'existence d'ateliers locaux et nous nous sommes interrogée sur la possibilité de les localiser. Pour cela, nous avons retenu les noms d'une dizaine de potiers qui ont signé un nombre suffisant de pièces pour nous permettre de parler de centres de fabrication. Ces centres étant établis, nous avons pu distinguer trois groupes que nous étudierons séparément.

La présence, à Avenches, de mortiers estampillés italiques (cat. 60, 64, 86 et 189) atteste que cette ville a connu dès 50 ap. J.-C. (datation certaine du mortier cat. 64) cette forme importée. Notre problème est donc de savoir dans quelle mesure la ville a fait appel, pour son approvisionnement, à des ateliers étrangers et dans quelle mesure elle a tenté de subvenir à ses propres besoins en recourant à des ateliers locaux, établis sur place.

1. Ateliers de Narbonnaise (carte 1, p. 60)

a) La famille des *Atisii* (cat. 1 à 12)

Le récent travail de J. Rougier portant sur les mortiers de la région lyonnaise²⁵ éclaire d'une lumière nouvelle la production des *Atisii* en Narbonnaise. Donnant suite à des trouvailles bien localisées, il peut affirmer l'existence, à Aoste (Isère), d'un atelier dirigé par une même

²³ Nous interrompons notre inventaire à ce n° 295. Il existe encore sept fragments de mortiers qui pourraient avoir eu une estampille. En les examinant attentivement, nous avons remarqué en effet qu'ils présentaient des restes de bords de cartouche. Comme ils sont parfaitement illisibles, nous ne les avons pas inventoriés. Nous en donnons, dans cette note, les numéros d'inventaire. Il s'agit des pièces 67/796, 68/9873, 70/936, 70/1732, 70/4274, K 4083, K 4086.

²⁴ HARTLEY 1973, pp. 49-57.

²⁵ ROUGIER 1974, pp. 147-153.

famille, les Atisii (G. Atisius Gratus, G. Atisius Sabinus et L. Atisius Secundus), qui s'est consacrée uniquement à la fabrication des mortiers.

Or, il ne fait aucun doute que ces produits ont été l'objet d'une diffusion généralisée, puisqu'on en trouve dans toute la Gaule²⁶ et même jusqu'au limes germanique²⁷.

La découverte à Avenches de mortiers estampillés par les Atisii ne nous étonne donc guère. Le nombre de pièces que nous avons pu recenser nous incite même à croire qu'Avenches a entretenu des relations commerciales, pendant un certain temps et d'une façon régulière, avec le *vicus* d'Aoste. Cette diffusion n'a d'ailleurs pas touché Avenches seulement. Nous retrouvons en effet dans tous les principaux sites de notre pays ce même nom des Atisii, ce qui nous confirme dans l'idée d'un commerce généralisé.

Les estampilles d'Avenches concernent principalement les potiers Gratus et Sabinus. Elles présentent différentes variantes dans l'écriture. Une étude rapide du matériel d'Aoste nous a permis de constater qu'on les y retrouvait toutes, ce qui nous prouve qu'elles proviennent bien du même atelier, disposant de sceaux variables dans leurs dimensions et dans la composition de la lettre et du cartouche. La grandeur variable des lettres s'explique aisément par la forme même du bord à marquer. Celui-ci peut en effet former une collerette plus ou moins large, susceptible de recevoir un sceau de format plus ou moins grand. La diversité des caractères et de la décoration du cartouche nous incite à penser que le potier recourait simultanément à des sceaux variés, par souci de fantaisie, ou qu'il remplaçait celui qu'il utilisait, lorsqu'il était usé, sans se préoccuper de reproduire la même composition des lettres et du décor.

Il ne semble pas que nous ayons eu à Avenches des pièces signées par L. Atisius Secundus²⁸, le *praenomen* et le *nomen* se trouvant d'un côté du déversoir, le *cognomen* de l'autre. En effet, le seul exemplaire de mortier où nous reconnaissons le nom de Secundus (cat. 175) est estampillé Secundus de part et d'autre du déversoir. Il est donc hasardeux de l'assimiler à ce L. Atisius Secundus d'Aoste et nous préférons ne pas en tenir compte dans notre statistique. Le cas de ce Secundus se présente d'ailleurs de façon identique dans d'autres sites suisses où nous n'avons jamais pu reconnaître sur les deux côtés du déversoir le nom du potier d'Aoste.

Notons que Secundus est un nom répandu tant en Gaule²⁹ qu'en Grande-Bretagne³⁰. On peut très bien y voir celui d'un autre potier dont nous nous abstiendrons de localiser l'activité.

Avant même de rendre compte, sous forme de tableau, de la diffusion dans notre pays des mortiers provenant de l'atelier d'Aoste, nous nous proposons d'essayer, à l'aide de pièces bien datées, de délimiter la période durant laquelle Avenches a recouru à l'atelier d'Aoste pour s'approvisionner en mortiers. Cette tentative de datation ne peut malheureusement s'effectuer qu'à partir d'un nombre limité de pièces, car la plupart d'entre elles proviennent de fouilles anciennes ou modernes non stratifiées. Les marques d'autres sites ne nous sont également d'aucun secours, car nous n'en connaissons pas les lieux de provenance précis.

J. Rougier, se garde, dans son étude – qui n'est en fait que préliminaire – de dater avec exactitude l'activité des Atisii. En songeant au second siècle, il se fonde surtout sur l'histoire générale du *vicus* d'Aoste qui était alors en pleine prospérité. Or, en examinant de près les couches stratigraphiques d'où proviennent certains de nos mortiers, nous constatons que les pièces 4 et 11 de notre catalogue ont été trouvées dans des couches datables entre 50 et 80 ap. J.-C.; les pièces 2 et 10 dans des couches datables de la fin du I^{er} siècle et du tout début du II^e siècle ap. J.-C.

²⁶ CIL XII, 5685, 2 à 4, 37a; CIL XIII, 10006, 9 à 11, 37, 76b, d, e; Boutae, MARTEAUX-LEROUX 1913, pl. 12, 7 et pl. 22, 9; Glanum, ROLLAND 1944, fig. 39, 2; Bolards, THÉVENOT 1948, p. 334, 86 et 88; Bolards, inv. n° 5 et 21.

²⁷ Hofheim, RITTERLING 1913, p. 310.

²⁸ ROUGIER 1974; CIL XII, 5685, 5; CIL XIII, 10006, 12, 13.

²⁹ CIL XII, 5685, 23; CIL XIII, 10006, 40; Boutae, MARTEAUX-LEROUX 1913, pp. 54 et 92.

³⁰ Margidunum, OSWALD 1944, fig. 2, 14-15.

Sur ces données, nous ferions donc volontiers remonter l'activité de l'atelier d'Aoste dans la seconde moitié du I^{er} siècle et la prolongerions jusqu'au II^e siècle, en notant que dès le début, il s'est mis à produire dans un but commercial³¹. Avenches s'est donc trouvée en contact avec Aoste pendant près d'un demi-siècle.

Reste à savoir si Aoste fut sa seule source d'approvisionnement durant cette période. Nous aborderons ce problème dans l'étude des deux groupes suivants.

b) *Le potier Tet(i)us* (cat. 176 à 178)

C'est en Narbonnaise également et plus précisément à Genève qu'il faut localiser l'activité du potier Tet(i)us. Pour cela, nous nous référons aux articles de W. Deonna et de Ch. Dunant³² qui soulignent tous deux la présence répétée à Genève de ce nom sur les rebords de mortiers et le considèrent comme celui d'un potier local.

Mais pouvons-nous envisager l'existence d'un atelier qui s'est spécialisé dans la fabrication du mortier? C'était le cas de celui des Atisii, qui a concentré, nous l'avons vu, sa production dans un but bien précis, celui de l'exportation. Or, les rares pièces signées du nom de Tet(i)us que nous avons recensées tant à Avenches que dans le reste de la Suisse ne nous autorisent guère à parler d'exportation et de commerce organisé. Hors de nos frontières, nous n'avons retrouvé aucune marque qui puisse avec certitude se comparer à celle du potier Tet(i)us de Genève. W. Deonna et Ch. Dunant attirent l'attention sur un Tettus d'Autun³³. Pour notre part, nous ne pensons pas qu'il s'agisse du même potier. En effet, il nous paraît douteux qu'il ait eu pour signer un même produit des sceaux de compositions si différentes. Ceux de Genève présentent uniformément le nom du potier au génitif, Teti, suivi des lettres OF (ficina); celui d'Autun le nom du potier au nominatif, Tettus, suivi de F(ecit).

Il existe à Bregenz un fragment de mortier portant les lettres IOF³⁴. Ce serait, hors de nos frontières, le seul témoignage du potier Tet(i)us de Genève. Et encore, sans avoir vu

Fréquence des estampilles: Les Atisii³⁵ et Tet(i)us

Provenance	G. Atisius Gratus	G. Atisius Sabinus	L. Atisius Secundus	Indéterminé Gratus ou Sabinus	Tet(i)us
AOSTE	6	20	39		
AVENCHES	2	7		4	3
GENÈVE	3	3		3	8
BERNEX		1			
VIDY	1	1			
LE BUY					1
MARTIGNY				1	
PETINESCA	1				
BERN-ENGE	1	4		1	1
VINDONISSA	2	1			
BADEN				1	
OBERWINTERTHUR	1				
AUGST	2	1			
BREGENZ					1

³¹ Nous ne suggérons ces dates qu'à titre indicatif. Naturellement, il appartient à J. Rougier de préciser ce point, lorsqu'il sera parvenu au terme de son travail.

³² DEONNA 1929, nos 3, 8, 10; DUNANT 1963, pp. 87-88.

³³ CIL XIII, 10006, 92

³⁴ CIL III, suppl. 1, 12011, 10.

³⁵ Dans l'établissement de ce tableau, nous tenons aussi bien compte des marques complètes que de celles qui sont incomplètes (un côté du déversoir).

l'estampille, nous ne pouvons être assurée de la similitude de la graphie et la rattacher avec certitude à celle de Genève.

Les exemplaires d'Avenches, du Buy et de Bern-Enge, en revanche, sont absolument identiques à ceux de Genève.

Les produits de l'officine de Tet(i)us ont donc fait l'objet d'un petit commerce local dont la portée reste bien inférieure à celle des Atisii. Peut-être avait-il simplement incorporé le mortier à une fabrication plus générale de céramique et, selon un usage dont il avait subi l'influence, l'avait-il signé.

2. Ateliers de Vidy (carte 2, p. 61)

Le seul site helvète qui a fourni des mortiers à Avenches est celui de Vidy. Encore ce commerce est-il extrêmement faible, puisque des deux noms de potiers que nous avons retenus, Attius et Messo, il ne reste à Avenches que deux pièces signées par le premier et deux pièces signées par le second.

a) *Le potier Attius* (cat. 13 et 14)

A. Laufer³⁶ souligne la présence à Vidy d'un groupe de potiers qui ont estampillé leurs objets. Parmi eux se trouve le potier Attius, dont le nom figure essentiellement sur les bords de mortiers. La production de l'atelier d'Attius ne s'est d'ailleurs pas cantonnée dans la fabrication du mortier puisqu'on y trouve des récipients de toutes dimensions signés par lucundus, un affranchi qui porte le *nomen* de son ancien maître Attius.

La découverte, à Avenches seulement, de deux bords de mortiers signés par Attius nous prouve le caractère modeste de sa production. A son sujet, il est audacieux de parler de commerce régional organisé.

Sur la base de deux exemplaires, il est malaisé d'émettre des éléments de datation. A. Laufer ne date pas la production d'Attius. Relevons simplement que le n° 13 de notre catalogue provient d'une couche stratigraphique (insula 16) datable de la fin du 1^{er} siècle. Nous rejoignons ainsi l'espace temporel que nous proposons dans l'étude des estampilles des Atisii, ce qui nous fait croire qu'à la fin du 1^{er} siècle et même jusqu'au début du 2^e siècle encore, on avait coutume à Avenches de s'approvisionner dans d'autres centres.

b) *Le potier Messo* (cat. 192)

La localisation même de l'activité du potier Messo (ce nom présente d'ailleurs quelques difficultés de lecture) à Vidy n'est absolument pas évidente. En effet, dans l'inventaire proposé par M. Sitterding³⁷, il n'est fait mention que de trois exemplaires portant cette estampille. E. Ettliger, dans son fichier, en signale un quatrième. Sur la base d'un nombre si réduit de pièces, nous ne pouvons admettre l'existence de l'atelier de Messo, à Vidy, qu'à titre hypothétique.

Fréquence des estampilles: Attius et Messo

Provenance	Attius	Messo
VIDY	9	4
AVENCHES	2	2
LE BUY		2
YVERDON		1
GRÄNICHEN		1

³⁶ LAUFER 1968/69, p. 142.

³⁷ SITTERDING 1969, p. 334.

Nous avons retenu son nom toutefois, car il est intéressant de constater que, si les pièces qui portent sa signature sont rares, il en est une qui est parvenue jusqu'à Gränichen, dans la région de Soleure. Il est donc possible d'y voir la trace d'un commerce relativement étendu, dont il ne reste malheureusement qu'un nombre très restreint de témoignages.

Les pièces de Vidy proviennent toutes de fouilles non stratifiées. Elles ne fournissent donc aucun élément de datation. Il en est de même des deux exemplaires d'Avenches.

3. Ateliers d'Avenches (cartes 3 et 4, pp. 62-63)

Des douze noms de potiers qui ont retenu notre attention, par leur fréquence dans un lieu bien déterminé, il en reste huit dont nous localisons l'activité à Avenches. Nous remarquons donc qu'Avenches s'est également préoccupée de subvenir à ses propres besoins et ne s'est pas contentée d'importer un récipient dont elle pouvait parfaitement assurer la fabrication sur place.

Six de ces huit potiers ont produit en vue d'un petit commerce régional. Nous en retrouvons les noms dispersés en Suisse romande. Les deux autres, en revanche, paraissent avoir travaillé exclusivement à Avenches et pour Avenches. Nous étudierons chacun de ces deux groupes séparément et nous analyserons en dernier lieu les mortiers qui sont estampillés d'un grillage.

a) *Les potiers Cicero* (cat. 27 à 42), *Comitalis* (cat. 43 à 48), *Cunasius* (cat. 49 à 59), *Nigrinus* (cat. 65 à 74), *Postumus* (cat. 76 à 85) et *Ruscus* (cat. 89 à 102)

Un nombre aussi considérable d'ateliers différents qui ont consacré une partie de leur production à la fabrication du mortier nous incite à croire qu'ils se sont succédé dans le temps. L'analyse chronologique des pièces de chacun de ces ateliers reste malheureusement tout aussi difficile à entreprendre que précédemment.

L'étude des profils ne nous aide guère. Si chacune de ces pièces appartient à la grande catégorie C, l'observation de leurs variantes ne nous permet pas de déterminer qu'un potier a toujours produit une même forme. La présence d'un engobe n'est également d'aucun secours. Les pièces 27, 32, 35 et 40, signées par Cicero, en sont revêtues, les autres n'en ont pas. Nous observons la même inconstance chez Cunasius, Nigrinus, Postumus et Ruscus. Seul Comitalis semble ne pas avoir engobé ses pièces. Sur la base d'éléments aussi variables, il est donc difficile de déterminer des recettes d'ateliers que nous pourrions dater.

Nous avons alors recouru aux données stratigraphiques, lorsque celles-ci peuvent nous apporter un renseignement valable. L'activité de Cicero semble avoir débuté déjà dès la fin du I^{er} siècle (cat. 31), elle se poursuit dans le courant du II^e siècle (cat. 30, 32, 33, 34, 37, 42) sans que nous sachions quand elle s'achève. Il en est de même pour Postumus (I^{er} siècle: cat. 82, 83; II^e siècle: cat. 81, 85). L'activité des potiers Comitalis (cat. 45, 46, 47), Cunasius (cat. 54, 55, 58), Nigrinus (cat. 68, 70, 71) et Ruscus (cat. 93, 94, 96 à 100) ne commence pas avant le II^e siècle ap. J.-C.

Cette chronologie toute relative nous permet d'envisager la fabrication des mortiers à Avenches en deux temps, un premier qui recouvre une période où l'on importait encore et un second qui s'étend sur un espace temporel plus lâche, coïncidant avec la fin d'arrivages extérieurs.

Quelques-uns de ces potiers recourent à des estampilles de dimensions et de compositions variables. Postumus signe tantôt de son nom complet (cat. 77, 80, 83; Pl. 29, 30) tantôt de son nom abrégé, aux lettres plus petites (cat. 76, 78, 79, 81, 82, 84; Pl. 29, 31), répondant en cela à une contrainte qui est celle de la largeur du bord à marquer.

Il use également d'un sceau de composition fantaisiste (cat. 85; Pl. 29, 32). Cet exemplaire étant unique, il nous est difficile de dire avec certitude qu'il s'agit bien du même potier. Nous l'admettons toutefois, en nous fondant pour cela sur la diversité des estampilles qui caractérisait l'atelier des Atisii. (v. page 50). Dans une même optique, nous rattachons au même atelier de Ruscus les deux estampilles où l'on peut lire le nom de Russus (avec s rétrograde, cat. 101-102; Pl. 30, 36).

Le problème est plus complexe en ce qui concerne l'atelier de Cunasius. En effet, nous avons là deux types d'estampilles bien distincts. Le premier donne le nom du potier au

nominatif (cat. 49-51 ; Pl. 28, 17). Il présente de plus une particularité : il est divisé en deux au milieu de la lettre A, ce qui nous semble être le résultat d'une cassure accidentelle. Nous retrouvons cette estampille dans d'autres sites, ce qui nous en atteste l'utilisation répétée. Le second type donne le nom du potier au génitif et présente deux variantes : l'une est caractérisée par des lettres épaisses et courtes (cat. 52 à 55 ; Pl. 28, 18), l'autre par des lettres fines et allongées (cat. 56 à 59 ; Pl. 28, 19). De ces deux variantes nous ne retrouvons que la première dans d'autres sites. La seconde paraît être exclusive à Avenches.

Pouvons-nous toujours parler dans le cas d'estampilles aussi différentes d'un même atelier ? Nous n'en sommes pas absolument certaine, mais nous avons tout de même considéré Avenches comme le centre de fabrication des mortiers signés par Cunasius. Nous appuyons notre hypothèse sur le fait que c'est à Avenches qu'on les a retrouvés de façon si groupée. De plus, il est également plausible que le potier ait remplacé un sceau usé – nous avons vu que le premier type semble avoir été brisé – et qu'il ait adopté la forme génitive plus commode, car plus courte.

Les six ateliers que nous avons retenus dans ce premier groupe ont chacun fabriqué leurs produits dans le but de pouvoir se livrer à un petit commerce local ou régional.

Postumus et Ruscus sont en relation avec des sites voisins comme Petinesca et Bern-Enge.

Comitalis commerce, très modestement, semble-t-il. Seul Gränichen a conservé un mortier signé par lui.

Cicero, Cunasius et Nigrinus approvisionnent des sites plus éloignés tels que Vidy, Le Buy, Nyon et même Genève, en Narbonnaise, tout en conservant un marché plus local pareil à celui de Postumus et de Ruscus.

L'activité de ces potiers témoigne assurément de la prospérité d'Avenches, qui peut au II^e siècle répondre à une demande générale de mortiers. Il est intéressant de constater que cette ère d'activité plus vaste mais tout de même régionale est semblable à celle que G. Kaenel délimite dans le commerce des céramiques gallo-romaines décorées³⁸.

Fréquence des estampilles : Cicero, Comitalis, Cunasius, Nigrinus, Postumus, Ruscus, Grillages

Provenance	Cicero	Comitalis	Cunasius Cunasi	Nigrinus	Postumus	Ruscus	Grillages
AVENCHES	16	6	12	10	11	14	75
GENÈVE			2				1
COMMUGNY							2
NYON				1			3
VIDY			3				30
JOXTENS							1
LE BUY	1						2
CHESEAUX			1				
MARTIGNY			1				2
YVERDON	1		3				3
PETINESCA	3				1	1	
BERN-ENGE	1		2				30
GRENCHEN		1					2
SOLEURE			1				

b) *Les potiers Celer (cat. 18 à 26) et Sabinus (cat. 103 à 174)*

La découverte, à Avenches exclusivement, des noms des deux potiers Celer et Sabinus reflète le caractère particulièrement local de la fabrication de leurs mortiers.

³⁸ G. KAENEL 1974, pp. 28-31.

La production du potier Celer n'offre qu'un intérêt limité. Si l'on considère le nombre des pièces qui nous sont conservées, elle semble avoir été restreinte.

La production du potier Sabinus est par contre d'une importance exceptionnelle. Nous avons recensé 71 pièces signées par son atelier, ce qui constitue un quart de nos mortiers estampillés.

Nous remarquons que, si Sabinus signe parfois de son seul nom sur chaque côté du déversoir (cat. 138 à 140), il l'accompagne le plus souvent d'une branche³⁹ (cat. 141 à 157). Dans ce cas, il peut appliquer son estampille en combinant son nom et la branche sur un même côté du déversoir et répéter cette association de l'autre côté (cat. 151 à 157), ou alors il peut imprimer son seul nom d'un côté et la branche de l'autre (cat. 141 à 150). Cette façon de faire nous conduit à considérer les marques incomplètes (nous n'avons qu'un côté du déversoir) Sabinus (cat. 103 à 137) ou branche (cat. 158 à 174) comme appartenant au même atelier. Dans la composition des lettres, dans le dessin de la branche, celui du cartouche, nous n'avons aucune variante. Il n'existe qu'un seul exemplaire fantaisiste dans la disposition du nom et de la branche (cat. 153; Pl. 30, 40).

Nous nous trouvons donc devant un ensemble de pièces parfaitement homogène et il ne fait aucun doute que nous puissions parler d'atelier. Nous irions même volontiers jusqu'à le qualifier de spécialisé dans la fabrication du mortier. Ce qui nous surprend évidemment, c'est le caractère purement local de l'activité de Sabinus. Devant un nombre aussi considérable de pièces, nous aurions pu nous attendre à retrouver les traces d'un commerce organisé, comme c'était le cas pour la production des Atisii. Or, nous n'avons pu reconnaître cette estampille dans aucun autre site. Aucune publication n'en fait mention. Seule E. Ettliger nous signale dans son fichier l'existence à Yverdon de trois fragments imprimés d'une palme. Peut-être s'agit-il de notre branche? Nous n'avons pu le vérifier.

Le résultat négatif de notre enquête nous incite à penser que Sabinus a travaillé à Avenches à un moment où le mortier est devenu si courant qu'il fait l'objet d'une production strictement locale et qu'il perd ainsi sa valeur commerciale. Nous constatons en début de ce chapitre le développement d'ateliers locaux très prospères. Avenches s'intègre donc, par l'activité de Sabinus, dans ce courant général de fabrication locale, au même titre d'ailleurs que Baden avec Silvinus⁴⁰.

L'étude des couches stratigraphiques nous suggère une datation qui recouvre le II^e siècle (cat. 110, 114, 115, 122 à 125, 128 à 132, 134, 135, 145 à 149, 154, 160, 165, 166). Certaines pièces sont même plus tardives: fin du II^e siècle, début du III^e siècle (cat. 118 à 120). D'autres au contraire sont datables du début du II^e siècle (cat. 133, 150, 171). Cet espace temporel très lâche nous permet d'envisager une continuité dans l'activité de l'atelier.

Fréquence des estampilles: Celer et Sabinus

Provenance	Celer	Sabinus
AVENCHES	9	71
YVERDON		3?

c) *Les mortiers à grillages* (cat. 208 à 283)

Le problème posé par les mortiers estampillés d'un grillage (Gitterstempel) est plus complexe. Si nous en avons retrouvé 75 exemplaires à Avenches (ce qui constitue également un quart de la production des mortiers estampillés), E. Ettliger nous en signale près de 30 exemplaires à Bern-Enge et près de 30 autres à Vidy. Où pouvons-nous donc en localiser la fabrication?

³⁹ Lors d'un entretien que nous avons eu avec M^{me} Ettliger, elle nous a suggéré que la branche pouvait être le signe d'une influence italique. En effet, palmes et branches accompagnent souvent les noms des potiers sur mortiers italiques (voir Hartley 1973, p. 56, fig. 4, 12).

⁴⁰ DRACK 1949, p. 36, Abb. 5, 25 à 34.

La diversité des variantes que nous avons relevée à Avenches (Pl. 31, 66 et 67 ; Pl. 32, 68 à 76, 79) nous incite à penser que la ville fut bien le centre de fabrication du mortier à grillage. Chacune des compositions correspondrait alors à la marque d'un artisan.

Ce qui reste difficile à déterminer, c'est pourquoi le potier a soudainement cessé d'imprimer son nom pour le remplacer par un motif décoratif. S'agit-il d'une mode? Ou ce phénomène s'explique-t-il simplement par un accroissement de la production qui tend à l'industrialisation et qui perd de son individualité et de son autonomie? Cette seconde solution nous paraît plus plausible. En effet, nous savons que dès la fin du II^e siècle, on perd l'habitude de signer son ouvrage pour cette raison que nous venons d'évoquer, celle d'une tendance à l'industrialisation. Dans la fabrication du mortier, l'étape de l'estampillage par motifs décoratifs serait donc transitoire et conduirait à un renoncement dans le marquage des pièces.

Les couches stratifiées d'où proviennent certains de nos mortiers à grillage nous fournissent une datation sensiblement semblable à celle de l'activité de Sabinus: le II^e siècle et le début du III^e siècle (cat. 208, 218, 220 à 226, 232, 239 à 247, 249 à 250, 255 à 261, 274, 281). Quelques pièces (cat. 219, 248, 265, 279) sont plus précoces: elles sont datables du début du II^e siècle ap. J.-C.

Ce parallélisme temporel nous convainc de la prospérité des ateliers d'Avenches durant le II^e siècle. Et si Sabinus paraît avoir travaillé d'une façon si exclusivement locale, il en est tout autrement de l'atelier des mortiers aux grillages. D'ailleurs, nous envisagerions volontiers, comme pour Sabinus, l'existence d'un centre de fabrication spécialisé dans celle du mortier.

Les trente exemplaires de Vidy, ceux de Bern-Enge également attestent l'importance de l'atelier et le rôle qu'il a joué. Nous ne pouvons malheureusement pas déterminer, sans avoir vu les pièces, quelles variantes sont les plus abondamment représentées. Les grillages de Vidy reproduits dans « Lousonna »⁴¹ se rapprochent de nos deux premières variantes (cat. 208 à 227 ; Pl. 31, 66 et 67).

Vidy et Bern-Enge ne sont pas les seuls sites où l'on ait retrouvé des mortiers à grillage. Il en subsiste à Nyon, à Yverdon, à Grenchen et même en Valais. Leur nombre, dans chacun de ces sites, est évidemment bien inférieur à celui de Bern-Enge et de Vidy. Il n'en atteste pas moins l'existence d'un commerce régional, car aucun de ces mortiers à grillage ne se retrouve dans des pays avoisinant la Suisse.

Conclusion

C'est le nombre considérable de mortiers estampillés, retrouvés à Avenches, qui nous a poussée, répétons-le, à les étudier pour eux-mêmes.

Parvenue au terme de cette étude, dans laquelle nous avons présenté les estampilles, puis localisé l'activité de certains potiers, il nous reste, en conclusion, à déterminer les différents axes commerciaux qui ont orienté la diffusion du mortier et à définir le rôle qu'Avenches a joué dans ces échanges.

Considérons d'abord les pièces importées (carte 1). Nous remarquons qu'à Avenches la source principale d'approvisionnement est la Narbonnaise, que ce soit Aoste ou Genève, ce qui délimite un axe commercial Sud-Nord. Or, la vallée du Rhône, la rive droite du lac Léman et le Plateau suisse ont joué un rôle commercial important dans les relations qui ont uni, durant l'Empire, la Méditerranée au Rhin. Avenches se trouve située à un point clé de cet axe. Il est donc naturel qu'elle en ait profité.

Ce qui nous surprend, en revanche, c'est de n'avoir pu déterminer, dans le commerce du mortier, l'existence d'un axe transversal, passant par le Jura et se dirigeant vers Besançon, puis

⁴¹ SITTERDING 1969, pl. 66, 9 à 24, 29.

Langres ou Dijon. Aucune estampille d'Avenches ne provient de ces régions, ce qui nous amène à conclure qu'il n'y a eu aucun échange dans ce domaine entre Avenches et des centres de fabrication jurassiens ou bourguignons.

A l'intérieur même de notre pays (carte 2), les liens commerciaux suivent un axe bien déterminé. Vidy approvisionne les sites qui lui sont les plus proches (villa du Buy, Yverdon). L'action de ses ateliers s'étend jusqu'à Avenches et un peu plus loin, pour une pièce seulement, jusqu'à Gränichen. Aucun autre site helvète ne paraît avoir produit pour Avenches.

Avenches elle-même délimite son ère commerciale dans des environs qui lui sont également proches. Nous pouvons parler d'un commerce régional (carte 3) pour tous les produits qui atteignent au Nord Bern-Enge, Petinesca, les environs de Soleure et au Sud Yverdon, Vidy, la villa du Buy. Certaines pièces suivent également, en sens inverse, l'axe commercial du Léman et parviennent jusqu'à Genève, en Narbonnaise. Ces échanges, nous l'avons vu (p. 54), ne caractérisent pas seulement la production du mortier.

D'autre part, Avenches entretient des relations plus strictement locales (carte 4) et s'inscrit aussi, par la présence de deux ateliers, qui ne travaillent que pour elle, dans un courant général qui caractérise des sites d'une certaine importance.

La disposition des axes commerciaux sur nos cartes nous conduit à la conclusion suivante: il n'existe pour ainsi dire, dans la production indigène du mortier, aucun lien entre les centres du Nord tels que Vindonissa, Baden et Augst et ceux du Sud tels qu'Avenches, Vidy et Genève. Seul fait exception ce fragment de mortier retrouvé à Avenches, portant l'estampille AQ (cat. 183), début du nom d'un potier dont l'activité semble localisable à Baden⁴².

Cette constatation nous permet de délimiter deux zones indépendantes et séparées par une ligne de démarcation reliant Bern-Enge à Petinesca, englobant la région soleuroise (le Seeland).

Dans une optique plus générale, nous pouvons envisager que cette ligne de démarcation correspond aux limites de la *colonia* d'Aventicum. Nous rejoignons en cela les conclusions de G. Kaenel et il est intéressant de relever qu'à deux reprises il y a soudain rupture d'échanges à la même frontière. Ce fait ne peut s'expliquer que par un phénomène plus vaste.

⁴² DRACK 1949, p. 36.

Abréviations

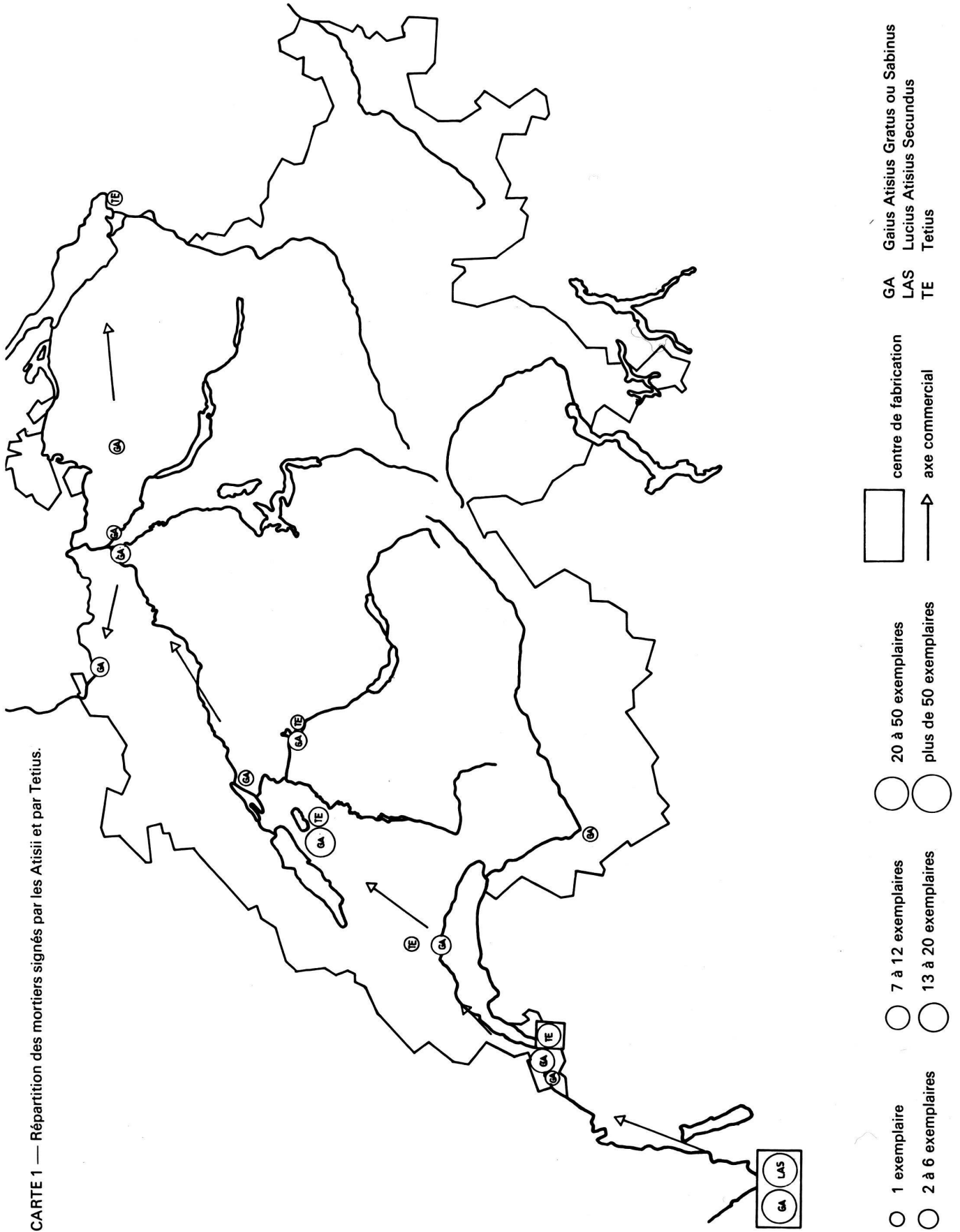
MCAH	Musée cantonal d'Archéologie et d'Histoire, Lausanne.
MR	Musée romain, Avenches.
MSCH	Musée Schwab, Bienne.
SLM	Schweizerisches Landesmuseum, Zürich.

Bibliographie

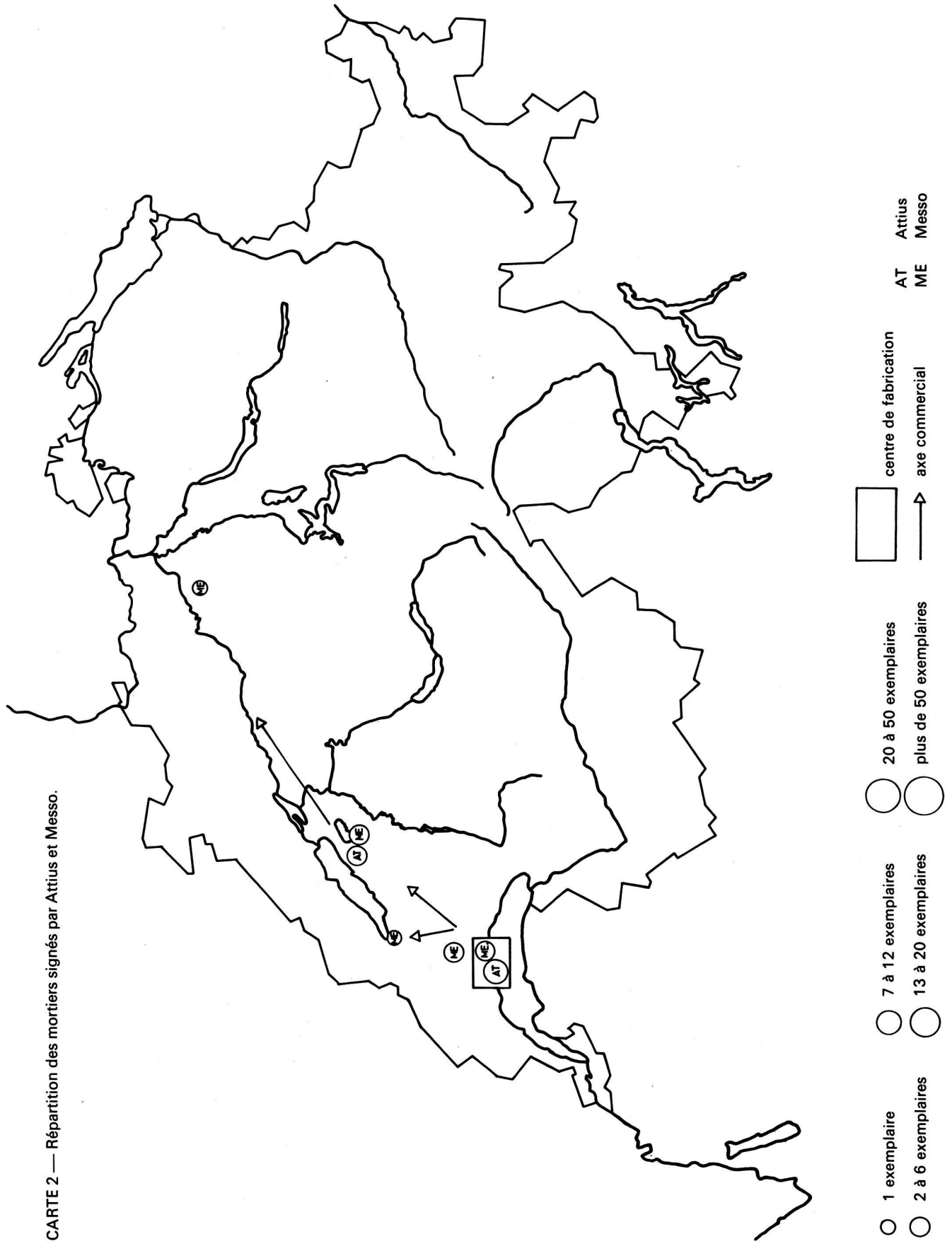
BLONDEL 1932	L. BLONDEL, Maisons gauloises et édifice public romain (basilique?), in <i>Genava</i> X, 1932, pp. 55-76.
BULL. PRO AVENTICO	H. BÖGLI, Insula 16 Est, in <i>Bulletin Pro Aventico</i> 21, 1970/71, pp. 19-39.
CALLENDER 1965	M.H. CALLENDER, <i>Roman Amphorae with Index of Stamps</i> , Londres 1965.
CIL	<i>Corpus Inscriptionum Latinarum</i> .
DEONNA 1929	W. DEONNA, Céramique romaine de Genève. Poterie commune: amphores, pelves, tuiles, briques, in <i>Indicateur d'Antiquités suisses</i> XXXI, 1929, pp. 18-33.
DRACK 1949	W. DRACK, Die römischen Töpferfunde von Baden Aquae Helveticae. <i>Schriften des Institutes für Ur- und Frühgeschichte der Schweiz</i> 6, Basel 1949.
DRACK 1967	W. DRACK, Die Funde aus der römischen Villa rustica von Grenchen-Breitholz und ihre Datierung, in <i>Jahrbuch für solothurnische Geschichte</i> 40, 1967, pp. 445-469.
DRAGENDORFF 1895/96	H. DRAGENDORFF, Terra sigillata, in <i>Bonner Jahrbücher</i> 96, 1895, pp. 18-155, et 97, 1896, pp. 54-163.
DUNANT 1963	Ch. DUNANT, Fouilles gallo-romaines de la rue Etienne-Dumont à Genève, in <i>Genava</i> XI, 1963, pp. 81-93.
ETTLINGER-STEIGER	E. ETTLINGER und R. STEIGER, <i>Formen und Farbe römischer Keramik</i> , Augst 1971.
FISCHER 1957	U. FISCHER, <i>Cambodunumforschungen 1953-II. Materialhefte zur bayerischen Vorgeschichte</i> 10, Kallmünz 1957.
JbGPV 1959/60	R. MOOSBRUGGER, Grabungen 1959 Ölhafen. Die Keramik, in <i>Jahresbericht der Gesellschaft Pro Vindonissa 1959/60</i> , pp. 24-31.
GRÜTTER-BRUCKNER 1965-1966	H. GRÜTTER und A. BRUCKNER, Der gallo-römische Gutshof auf dem Murain bei Ersigen, in <i>Jahrbuch des Bernischen Historischen Museums</i> 45/46, 1965-1966, pp. 373-447.
HAGEN 1878	H. HAGEN, <i>Titulos Aventicensis et vicinos</i> , Bern 1878.
HARTLEY 1973	K.F. HARTLEY, La diffusion des mortiers, tuiles et autres produits en provenance des fabriques italiennes, in <i>Cahiers d'archéologie sub-aquatique</i> II, 1973, pp. 49-57.
HATT 1949	J.-J. HATT, Aperçus sur l'évolution de la céramique commune gallo-romaine, in <i>Revue des Etudes anciennes</i> 51, 1949, pp. 101-128.
HATT 1953	J.-J. HATT, Les fouilles de Strasbourg, in <i>Gallia</i> XI, 1953, pp. 225-248.
HILGERS 1969	W. HILGERS, <i>Lateinische Gefässnamen</i> , Düsseldorf 1969.
JbSLM 1938-1943	Oberwinterthur, Ausgrabung 1934, in <i>Jahresbericht des schweizerischen Landesmuseums in Zürich, 1938-1943</i> , p. 50.
KAENEL 1974	G. KAENEL, <i>Aventicum I. Céramiques gallo-romaines décorées. Cahiers d'Archéologie romande</i> 1, Lausanne 1974.
KELLER-MEYER 1865	F. KELLER und H. MEYER, Erster Nachtrag zu den <i>Inscriptiones Confoederationis Helveticae Latinae</i> , in <i>Mitteilungen der Antiquarischen Gesellschaft in Zürich</i> XV, 1865.
LAUFER 1968/69	A. LAUFER, Vidy-Lousonna. La Péniche, in <i>Annuaire de la Société suisse de Préhistoire et d'Archéologie</i> 54, 1968/69, p. 142.
MARTEAUX-LEROUX 1913	Ch. MARTEAUX et M. LEROUX, <i>Boutae, vicus gallo-romain de la cité de Vienne du I^{er} siècle au V^e siècle</i> , Annecy 1913.

- MELLET 1899 J. MELLET, Fouilles du Buy entre Cheseaux et Morrens (Vaud), in *Indicateur d'Antiquités suisses I*, 1899, pp. 13-20.
- MOMMSEN 1854 T. MOMMSEN, *Inscriptiones Confoederationis Helveticae Latinae*, in *Mitteilungen der Antiquarischen Gesellschaft in Zürich X*, 1854.
- MÜLLER 1959 E. MÜLLER, Flumenthal, in *Jahrbuch für solothurnische Geschichte 32*, 1959, pp. 229-234.
- OSWALD 1944 F. OSWALD, The Mortaria of Margidunum and their development from A.D. 50 to 400, in *The Antiquaries Journal XXIV*, 1944, pp. 45-63.
- PAUNIER 1971 D. PAUNIER, Un établissement gallo-romain à Bernex, in *Annuaire de la Société suisse de Préhistoire et d'Archéologie 56*, 1971, pp. 139-163.
- RITTERLING 1913 E. RITTERLING, Das frührömische Lager bei Hofheim im Taunus. *Annalen des Vereins für nassauische Altertumskunde 40*, 1913.
- ROLLAND 1944 H. ROLLAND, Inscriptions antiques de Glanum, in *Gallia II*, 1944, pp. 167-223.
- ROUGIER 1974 J. ROUGIER, A propos des jattes et pelves de la région lyonnaise, in *Revue archéologique de l'Est et du Centre-Est XXV*, 1974, pp. 147-153.
- DAREMBERG-SAGLIO IV *Dictionnaire des Antiquités grecques et romaines IV*, pp. 375-376, s.v. *Pelvis* (E. Pottier).
- SCHMID 1917 E. SCHMID, Töpferofen und Töpferstempel aus Petinesca, in *Indicateur d'Antiquités suisses XIX*, 1917, p. 142.
- SCHÖRGENDORFER 1942 A. SCHÖRGENDORFER, *Die römerzeitliche Keramik der Ostalpenländer*, Wien 1942.
- SITTERDING 1969 M. SITTERDING, La terre sigillée gauloise et la poterie indigène, in *Lousonna*, 1969, pp. 227-346.
- STAEHELIN 1948 F. STAEHELIN, *Die Schweiz in römischer Zeit*³, Basel 1948.
- THÉVENOT 1948 E. THÉVENOT, La station antique des Bolards, in *Gallia VI*, 1948, pp. 289-347.
- TSCHUMI 1925 O. TSCHUMI, Ausgrabung 1925, Engehalbinsel bei Bern, in *Jahrbuch des Bernischen Historischen Museums V*, 1925, pp. 127-132.
- TSCHUMI 1928 O. TSCHUMI, Die keltischrömischen Ausgrabungen auf der Engehalbinsel bei Bern, in *Jahrbuch des Bernischen Historischen Museums VIII*, 1928, pp. 33-45.
- TSCHUMI 1931 O. TSCHUMI, Bemerkungen zu den sogenannten Reibschalen, in *Germania XV*, 1931, pp. 179-180.
- URNER-ASTHOLZ 1942 H. URNER-ASTHOLZ, *Die römerzeitliche Keramik von Eschenz-Tasgaetium. Thurgauische Beiträge zur vaterländischen Geschichte 78*, Frauenfeld 1942.
- WIEDMER 1909 J. WIEDMER, Die römischen Überreste auf der Engehalbinsel bei Bern, in *Indicateur d'Antiquités suisses XI*, 1909, pp. 9-30.

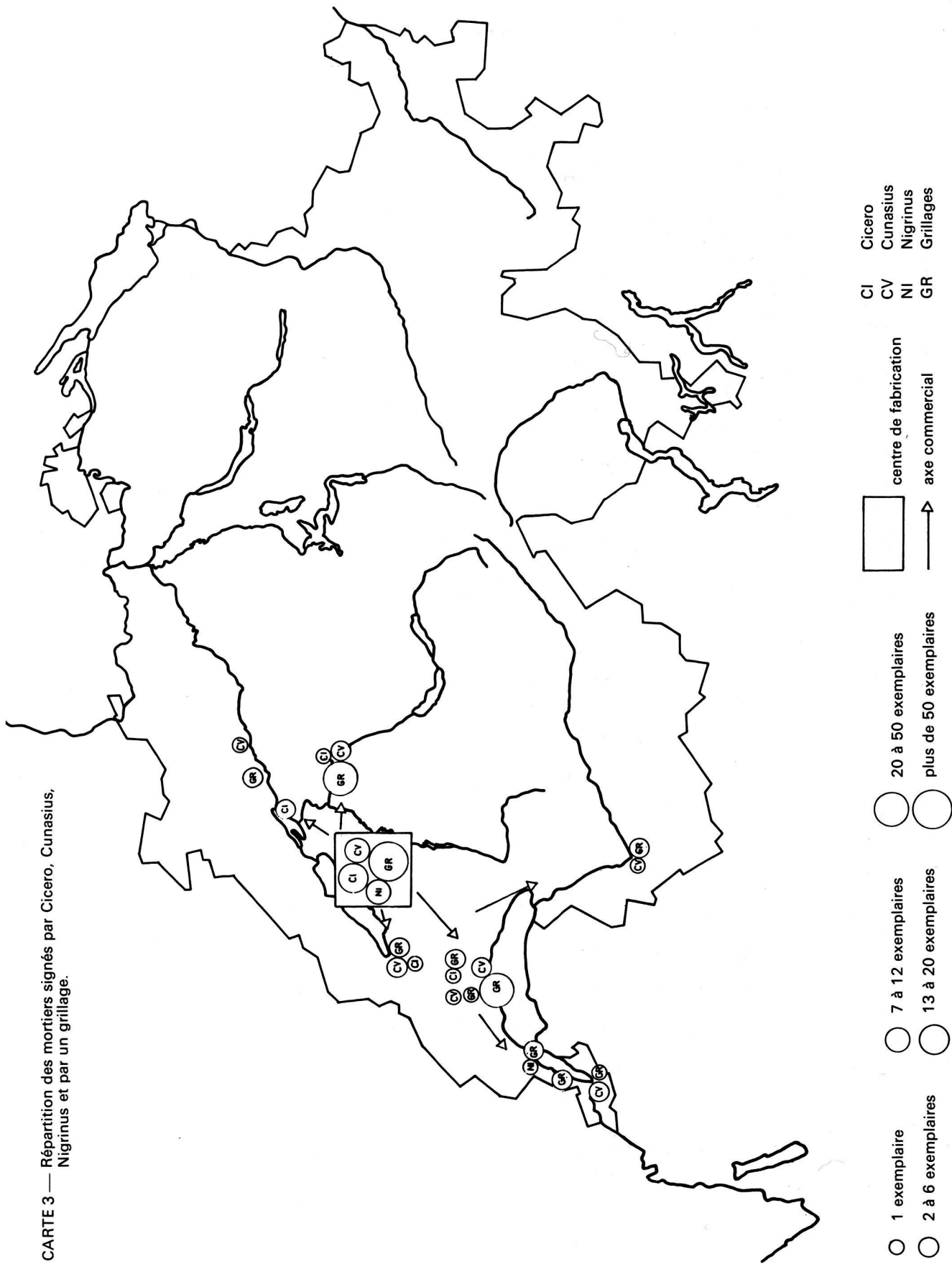
CARTE 1 — Répartition des mortiers signés par les Atisii et par Tetius.



CARTE 2 — Répartition des mortiers signés par Attius et Messo.



CARTE 3 — Répartition des mortiers signés par Cicero, Cunasius, Nigrinus et par un grillage.



CARTE 4 —
Répartition des mortiers signés par Comitialis, Postumus et Ruscus.

